La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n°46 • du 7 au 13 mars 2007 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Avancez vos aiguilles!



RÉGLEZ VOS MONTRES ET HORLOGES! Le 11 mars, à 2 heures du matin, elles devront indiquer 3 heures. Le Manitoba revient à l'heure avancée, trois semaines plus tôt que dans les années passées pour se conformer à ce changement amorcé par les Américains.

Branle-bas agricole

LE MONDE AGRICOLE S'Y CONNAÎT en changements. L'avenir de la Commission canadienne du blé ne représente qu'un des défis de l'avenir.

■ Pages 36 et 37.

Le SOMMAIRE

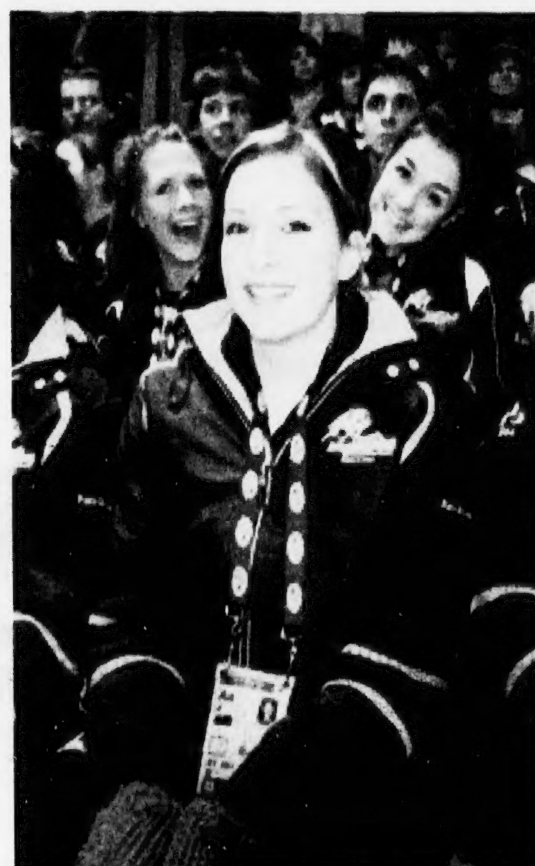
Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

L'argent au Manitoba







Photos : Dominique Philibert

Dominique PHILIBERT
Whitehorse au Yukon

Devant une foule conquise après la victoire surprise contre le Québec en quart de finale, l'équipe manitobaine s'est battue contre les favoris du tournoi, l'Ontario. Malgré toute leur ténacité, l'adversaire était de taille et a remporté la partie six à quatre.

« C'est difficile à vivre. On voulait l'or, exprime avec émotion l'athlète de Notre-Dame-de-Lourdes, Stephan Vigier. Mais les autres provinces ne croyaient pas qu'on se rendrait là... Les Jeux du Canada, c'est une grande chose et je suis fier de mon équipe. »

L'Ontario a donné le rythme dès la première mise au jeu avec un but marqué à la dix-huitième seconde. Un deuxième point s'ajoutait au panneau indicateur quelques minutes plus tard. Puis Shayne Wiebe, de Brandon, a rédut l'écart avant la fin du premier tiers.

L'Ontario a profité des nombreuses pénalités données aux Manitobains. La deuxième période s'est amorcée comme la précédente, mais encore une fois, les Manitobains ont su démontrer leur talent alors que Tyler Schmidt inscrivait le deuxième but.

« Mon meilleur souvenir des Jeux sera mes deux buts en deuxième période, a souligné David Toews, quelques minutes seulement après avoir reçu sa médaille d'argent. On a bien joué, on s'est amusés et on va s'ennuyer car on était très unis. »

En fin de troisième période, une rondelle vacillante s'est faufilée sous les jambières du gardien de but manitobain, avant d'être poussée au fond du filet par le bout du bâton d'un attaquant adverse, mettant fin aux derniers espoirs manitobains.

« Nous n'avons pas eu l'or, mais nous avons eu du succès quand même, soutient Travis Hamonic de Saint-Malo. Je suis fier de tous les gars et je sais qu'ils sont fiers de moi. On a donné tout ce qu'on avait. Les Ontariens étaient tout simplement meilleurs. »

De cette compétition, David Toews retire de nombreux apprentissages dont celui-ci : « J'ai appris que plus on perd, moins je veux perdre! »

Les Manitobains ont joué devant les membres de l'équipe de ringuette venues les appuyer. Les Manitobaines ont obtenu une quatrième position dans leur tournoi. « On n'a pas eu de contre-performance, seulement de la malchance », explique Chantal Freynet qu'on voit ici encourager l'équipe de hockey.

Au final, l'Alberta a remporté la médaille de bronze contre la Colombie-Britannique. À l'aube de la deuxième semaine de compétition, le Manitoba se situe au cinquième rang avec trois médailles d'or, huit d'argent et 13 de bronze. ■ Page 27.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

APF

Donatien FRÉMONT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

SAINT-BONIFACE

Des infirmières dans les rues

Winnipeg compte son lot de sans-abri. Saint-Boniface aussi. Le Collège universitaire de Saint-Boniface a donc mis sur pied un projet d'infirmières de rue.

Guillaume DANDURAND

Les infirmières qui sillonnent les rues au Canada se font rares. Traiter des engelures, faire de la prévention ou simplement parler aux sans-abri ne correspond pas toujours aux idéaux professionnels des infirmières. Pourtant quatre étudiantes au programme de sciences infirmières de l'Université d'Ottawa, affilié au Collège universitaire de Saint-Boniface, passent une heure par semaine à marcher dans les rues du quartier pour rencontrer des sans-abri.

L'idée est née d'une rencontre de la coordonnatrice du projet sans-abri volet jeunesse, Julie Mallette, et de l'infirmière de rue torontoise, Cathy Crowe. Cette dernière parcourt le Canada en faisant la promotion de son métier et de son importance. Elle dénonce l'inaction des gouvernements face aux sans-abri.

Lors d'une conférence à Winnipeg, Julie Mallette a discuté avec la coordonnatrice du programme de sciences infirmières au CUSB, Gisèle Lapointe. Ensemble, elles ont décidé d'offrir aux étudiants la possibilité d'accompagner Julie Mallette dans ses tournées.

« C'est le projet des infirmières, rappelle Julie Mallette. Je les guide, mais ce sont elles qui prodiguent les premiers soins en cas de besoin. Ce qu'elles font surtout, c'est d'être témoins de la situation des sans-abri, d'être sur le terrain. Les gens qui vivent dans la rue ont souvent plus besoin de parler. »

« Cette expérience apporte toute une ouverture à ces infirmières! affirme Gisèle Lapointe. Dans ce cas, lorsqu'on parle de soins de santé, c'est dans un sens beaucoup plus large. Ça leur donne un aperçu des besoins et lacunes du système de santé. Et puis ça change leur approche face aux sans-abri. »



photo : Guillaume Dandurand

Julie Mallette et Krystal Reid (à gauche) ainsi que Josiane Manaigre (à droite) écoutent avec attention la directrice générale de la clinique Youville, Sylvia Oosterveen.

Le projet s'inscrit dans le cadre d'un stage obligatoire lors de leurs études en sciences infirmières. Les infirmières de rue recueillent les commentaires des sans-abri et de ceux qui sont en contact avec eux, puis produisent un rapport de stage.

Dans les rues

Les infirmières de rue portent toujours un sac à dos. Elles le remplissent de substituts de repas liquides, billets d'autobus, trousse de premiers soins, paire de mitaines, paire de bas, carte de Winnipeg, *hand warmer* et *duck tape*.

Beau temps, mauvais temps, elles enfilent leur sac à dos, quittent le CUSB et se dirigent dans des endroits où les sans-abri se réfugient. Le 26 février, elles sont allées au Centre Dominion, rue Marion.

« Nous allons rencontrer les sans-abri, aller voir comment c'est, explique l'infirmière de rue Krystal Reid. La plupart essaient d'entrer dans des endroits chauffés, donc nous aussi. » Accompagnées de Julie Mallette, elles cherchent aussi à rencontrer les commerçants. Certains ont accueilli les infirmières de façon plutôt vulgaire. Mais l'accueil a généralement été très courtois.

« Aujourd'hui, ça s'est bien passé, raconte l'autre infirmière de rue, Josiane Manaigre. Les gens ont vraiment parlé avec nous. Habituellement, ils sont plutôt mal à l'aise. »

Ce malaise est une des principales raisons des tournées des infirmières de rue. Les gens en général perçoivent les sans-abri d'un mauvais œil. Certains ont vécu de mauvaises expériences, comme Virginia qui travaille au Subway. « Un sans-abri m'a attaquée une fois alors que je travaillais, affirme-t-elle. Certains essaient de voler. Les gens ont peur d'eux. »

Cette peur entraîne souvent le rejet des sans-abri. « Les gens sont mal à l'aise avec les sans-abri », affirme Krystal Reid. « Des fois, ils nous demandent pourquoi on fait ça, poursuit Josiane Manaigre. Souvent, ils préfèrent ne pas les voir. »

Les gens ont aussi leurs raisons de ne pas apprécier leur présence dans leur commerce. Les sans-abri boivent parfois. Quelques-uns urinent dans un coin. D'autres forcent la clinique médicale à leur donner des ordonnaces. Ils vont ensuite chercher leurs médicaments à la pharmacie. « Les gens sont intimidés, explique une commerçante qui préfère garder l'anonymat. On ne veut juste pas qu'ils reviennent. »

Julie Mallette, Krystal Reid et Josiane Manaigre n'ont pas croisé de sans-abri cette journée-là. Elles ont par contre recueilli les commentaires des commerçants, leurs craintes comme leurs espoirs. Et tout a été noté. Sait-on jamais, un dialogue entre les sans-abri et les commerçants pourrait peut-être mener à quelque chose d'autre que l'exclusion.

LA PRIÈRE DANS LES ÉCOLES

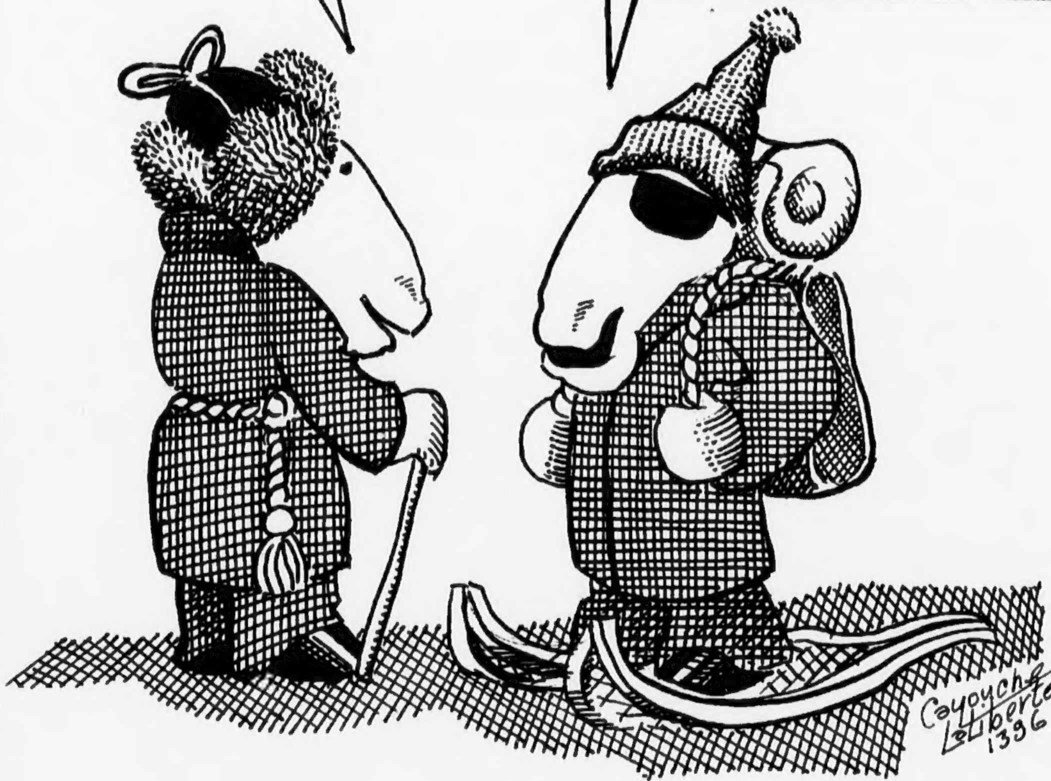
C'est réglé!

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a résolu la question de la prière dans les écoles Christine-Lespérance et Lacerte. Les directeurs et présidents des comités scolaires des deux établissements d'enseignement ainsi que le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, sont arrivés à un terrain d'entente.

« Nous allons offrir la prière le matin, dans un local de l'école, explique Gérard Auger. Ce serait une prière catholique. Et ensuite, on va continuer la pensée du jour. On espère que ce compromis va rencontrer les exigences de tout le monde. »

La DSFM avait retiré la prière des écoles puisqu'elle contrevenait aux lignes directrices de la Loi sur les écoles publiques. Plusieurs parents catholiques avaient demandé son retour.

G. D.



À VOUS la parole

Les enfants n'appartiennent pas aux institutions

Madame la rédactrice,

Un autre article sur les garderies : *À l'image du pays?*, du 7 au 13 février 2007. Toujours de l'argent pour les garderies. Les mères que je connais qui sont à la maison à temps plein étaient très heureuses de recevoir ce crédit d'impôt annuel de 1 200 $. Moi, j'ai reçu le congé de maternité payé pour mon premier enfant, mais pas pour les trois autres, parce que je n'étais pas retournée travailler.

On se débrouille comme on peut. C'est très possible d'élever des enfants avec peu. La bibliothèque ne coûte rien et nous offre une très bonne variété de livres. Le CREE nous permet d'avoir accès à beaucoup de jouets. Une simple boîte de carton, avec une porte et des fenêtres, fait une bonne maison ou un garage. L'enfant a besoin de sa mère tout près de lui pendant plus qu'un an. Le stress que l'enfant ressent quand il est réveillé, habillé, nourri et mis dans l'auto pour passer toute la journée ailleurs loin de ceux qui sont sa sécurité, est très difficile pour lui. Mais il n'a pas le choix. Ce stress a un effet négatif sur son intelligence. Comment peut-on dire que la garderie est le début de l'éducation? Réveillez-vous, parents. Vous êtes les premiers éducateurs de vos enfants. Lisez le livre *The Magical Child* de Joseph Chilton Pearce. Il est fascinant. N'oubliez jamais que ce sont vos enfants. Ils n'appartiennent pas aux institutions.

Colette Parent
Sainte-Agathe (Manitoba)
Le 20 février 2007

Citation DE LA SEMAINE

« J'ai appris que plus on perd, moins je veux perdre. »

Le jeune David Toews, après avoir reçu une médaille d'argent aux Jeux du Canada. Voici le genre de déclaration qu'un entraîneur du Tricolore aimerait sûrement entendre de la bouche de ses joueurs!

■ **Page une.**

Avis aux personnes de nationalité française

Monsieur Bruno Jouannem, vice-consul de France à Toronto, assurera une permanence à l'Alliance française pour établir les procurations de vote des prochaines élections en France et traiter toute question relevant du Consulat.

Il est préférable de prendre rendez-vous.

Se munir d'une pièce d'identité et des renseignements complets sur la personne chargée de voter pour vous en France (adresse, date de naissance, ...)

La permanence aura lieu le 13 mars de 13 h à 18 h et le 14 mars de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h.

Alliance française du Manitoba
934, avenue Corydon

Téléphone : 477-1515
Courriel : afwpg@mts.net.

Tremblements sur la rue – remédié

Madame la rédactrice,

Pendant quelques 15 années, ma famille a patienté et enduré le tremblement de notre maison chaque fois qu'un autobus ou un camion passait devant chez nous sur la rue à toute heure du jour ou de la nuit.

L'été passé (en 2006), la Ville de Winnipeg s'est enfin décidée, grâce à des fonds avancés par le gouvernement national libéral, de réparer notre bout de rue. Ils ont même pu remplacer des longueurs de trottoirs fendus par les intempéries au cours des ans, de même que le système souterrain public d'approvisionnement en eau.

J'en remercie ceux et celles de droit pour ce rêve exaucé. Ça fait toute la différence au monde. Et je suis certain que bon nombre d'autres citoyens ont bénéficié de cette même largesse libérale, chacun(e) à sa propre façon. Mais les améliorations nécessaires ne sont pas toutes satisfaites, surtout à Saint-Boniface.

Il incombe donc aux gouvernements en place de continuer le bon travail commencé par les libéraux fédéraux d'alors, ou de faire place afin que ce qui a été entrepris soit complété pour une meilleure qualité de vie et une meilleure économie à la grandeur du pays.

À la prochaine,

Gilbert M.B. Laberge
Candidat libéral provincial
pour Saint-Boniface
Le 21 février 2007

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.



Que pouvons-nous faire pour un monde meilleur?

par l'honorable Maria Chaput, sénatrice du Manitoba

Au fil des ans, et tout récemment encore, j'ai rencontré de nombreux Manitobains qui s'inquiètent vivement de questions clés touchant leur quotidien. Je voudrais parler ici brièvement de deux de ces questions, et j'apprécierais grandement les commentaires de vos lecteurs à ce sujet. Il s'agit de deux dossiers distincts mais néanmoins liés, car ils se rapportent tous deux au bien-être des résidants de nos communautés. Et on sait à quel point les compétences et les ressources sont importantes pour le développement de nos communautés!

L'alphabétisation

Il y a un rapport entre l'alphabétisation et la croissance économique. Au Canada, des milliers d'initiatives et de programmes d'alphabétisation ont été mis sur pied pour tenter de répondre aux besoins des quelque 9 à 12 millions de Canadiens qui sont analphabètes à divers degrés. Vous avez sûrement entendu parler de certains de ces programmes, dispensés dans votre propre collectivité, qui réunissent des apprenants, des enseignants, des professionnels et des bénévoles. La réduction des fonds octroyés à ces organisations a été catastrophique et a franchement nui à l'alphabétisation dans notre pays.

Que pouvons-nous faire pour réinscrire l'ALPHABÉTISATION au programme du gouvernement fédéral? Que pouvons-nous faire pour aider les milliers de travailleurs et de bénévoles qui sont les piliers de l'alphabétisation au Canada? Ces gens conçoivent des outils et des ressources en alphabétisation pour nos collectivités, ainsi que des programmes pour les apprenants et les formateurs. Ils offrent des possibilités de formation et renseignent les apprenants sur l'aide et les services mis à leur disposition. Ils sensibilisent la population à l'importance de l'alphabétisation et l'informent également des engagements et des partenariats avec différents secteurs et entre ces secteurs. C'est grâce à des gens comme eux que Dianne Smith, de l'Île-du-Prince-Édouard, a pu surmonter sa situation d'analphabète et devenir une femme d'affaires prospère. Madame Smith, qui témoignait récemment devant le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, a fait la déclaration suivante : « Les apprenants adultes ont souvent une faible estime d'eux-mêmes et éprouvent d'autres problèmes personnels qui nuisent à leur apprentissage. Ils ont besoin de beaucoup d'encouragement et, parfois, de deuxièmes chances, car ils ont toujours eu une faible opinion d'eux-mêmes, accumulant les échecs et occupant des emplois sans avenir. »

Les professionnels et les bénévoles du secteur de l'alphabétisation au Canada font un travail extraordinaire, et nous devons les appuyer. Les apprenants aussi ont besoin de notre soutien et de possibilités de formation. L'alphabétisation est un dossier très important, et les leaders politiques doivent y accorder tous les fonds nécessaires. Il ne faut pas oublier que nous nous sommes fixé pour objectif d'éliminer l'analphabétisme au Canada.

L'avenir des petites exploitations agricoles

Que faisons-nous pour les producteurs et les propriétaires de petites exploitations agricoles qui contribuent à fournir à nos populations urbaines, notamment à nos enfants, les aliments sains dont ils ont besoin, des céréales jusqu'aux fruits et légumes, et cela, dans un environnement vert? Que pouvons-nous faire pour que les stratégies, politiques et initiatives du gouvernement fédéral servent mieux les petites exploitations agricoles? Que pouvons-nous faire pour inciter la prochaine génération à conserver les entreprises et les fermes familiales qui sont au cœur même de l'économie de notre province et font partie de notre patrimoine depuis les débuts du pays et, en particulier, de notre province? Comment ces entreprises et ces fermes peuvent-elles conserver la place qui leur revient dans notre économie et s'inscrire pleinement dans la vision du Canada pour le 21e siècle? Et pourquoi l'agriculture ne pourrait-elle pas faire partie d'une stratégie environnementale?

L'alphabétisation et l'avenir des petites exploitations agricoles sont des questions d'une importance vitale qui méritent notre attention.

J'apprécierais grandement vos commentaires, que vous pouvez me faire parvenir par courriel à chapum@sen.parl.gc.ca. Vous pouvez également consulter mon site Internet à l'adresse suivante : www.sen.parl.gc.ca/mchaput.

PRÉSIDENTIELLES FRANÇAISES

Voter de l'autre côté de l'océan

Les quelque 1 000 ressortissants français observent la course avec intérêt, en attendant de pouvoir voter à la mi-mars.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Que ça fasse cinq, dix, ou 30 ans qu'ils habitent au Canada, les Français qui ont encore leur citoyenneté française pourront exercer leur droit de vote lors des élections présidentielles. Les 13 et 14 mars prochains, le vice-consul de France à Toronto, Bruno Jouannem, s'arrêtera à l'Alliance française pour recueillir les demandes de procuration des ressortissants français établis au Manitoba.

« Je crois qu'il y a environ un millier de ressortissants français au Manitoba qui peuvent voter, explique le directeur de l'Alliance française, Michel Déprez. Il y en a parmi eux qui sont ici depuis 30 ans. »

Le système de vote par procuration permet à un électeur résidant au Manitoba de donner son droit de vote à une autre personne vivant en France. Il est pour ces Français d'outre-mer de s'assurer que le X soit là où il le veulent.

« Dans notre famille, par exemple, nous sommes trois à voter par procuration, ajoute Michel Déprez. Ma mère va voter pour moi, mais je ne sais pas quel choix elle va faire. C'est le risque qu'on prend quand on ne peut pas voter soi-même. » Mais le risque vaut le coup pour plusieurs qui tiennent absolument à faire leur devoir de citoyen.

« Je suis revenue ici depuis seulement six semaines, alors j'ai suivi de début de la campagne de la France, explique Rena Elbaze, une Manitobaine qui a vécu en France de nombreuses années. Je participe activement à la politique parce que ça m'intéresse.

« C'est une élection importante parce que la situation en France est critique, poursuit-elle. Même si je suis Manitobaine, j'ai envie que ça fonctionne en France, que ça aille mieux. »



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

« C'est une élection importante parce que la situation en France est critique, explique Rena Elbaze. Même si je suis Manitobaine, j'ai envie que ça fonctionne en France, que ça aille mieux. »

« Moi j'ai pris la décision de ne pas voter, explique quant à elle Jacqueline Blay. Je me suis débarrassée de mes papiers il y a longtemps et ce serait trop compliqué pour tout récupérer. » Ayant quitté la France il y a 40 ans, Jacqueline Blay suit la politique, mais de loin. « Je lis ce qui se fait sur Internet, à la télévision, j'en discute aussi avec ma famille, donc je suis probablement plus au courant que le Canadien moyen, mais pas plus », assure-t-elle.

Pour Pierre Faure, pas question de manquer cette élection. « Nous sommes déjà inscrits au consulat pour que mes parents, qui sont en Savoie, votent pour nous, explique le résidant de Notre-Dame-de-Lourdes. Ça fait huit ans que je suis ici et je tiens particulièrement à voter à cette élection parce qu'elle est cruciale. Il en va de l'avenir de la France. »

Déterminé à contribuer à l'avenir de son pays d'origine, Pierre Faure s'informe du mieux qu'il le peut. « On regarde toutes les émissions, on lit tout sur Internet pour suivre la campagne et je dirais que nous sommes très à jour. »

Ce qu'ils observent

Au fur et à mesure que la campagne avance, les observateurs d'ici tentent de connaître l'issue de cette course que l'on dit déterminante et, surtout, de faire un choix stratégique.

« J'ai toujours voté à droite parce que je crois que le libéralisme serait la solution pour remettre la France sur la bonne voie, ajoute Pierre Faure. Et quand on regarde les nombreuses gaffes de Ségolène Royal en début de campagne, c'est peut-être mieux de voter pour Nicolas Sarkozy. » Le choix entre la gauche et la droite risquant de scinder l'électorat, d'autres croient qu'il serait plus prudent de laisser le centre se hisser jusqu'au deuxième tour.

« On voit une remontée du politicien considéré centriste François Bayrou, de l'Union démocratique française, ajoute Rena Elbaze. En ce moment, il mise sur une campagne sans coup médiatique, ce qui pourrait l'aider. »

Advenant un scénario pour l'instant peu probable où la droite se retrouverait contre l'extrême droite, tous sont persuadés que le plus modéré l'emportera. « Admettons que Jean-Marie Le Pen se retrouve contre Nicolas Sarkozy, les gens vont voter Sarkozy et ce sera le même scénario qu'en 2002 », ajoute Pierre Faure. Une chose est sûre, avec les sondages mettant les deux têtes d'affiche nez-à-nez, les candidats risquent d'être très prudents d'ici le 22 avril. « De ce que j'observe, l'électorat semble très volatile ces temps-ci, remarque Pierre Faure. Donc c'est difficile de savoir ce que les Français feront. »

Pour voter par procuration, il faut se présenter à l'Alliance française, au 934 avenue Corydon, sur rendez-vous entre 13 h et 18 h le 13 mars, et entre 9 h et 13 h, puis 14 h et 17 h le 14 mars. Pour information : 477-1515.

ÉLECTIONS FRANÇAISES

Course à la présidence

Le premier tour des élections présidentielles en France aura lieu le 22 avril. Nicolas Sarkozy part favori, Ségolène Royal le suit de près et un autre candidat, François Bayrou, pourrait peut-être changer la donne.

Guillaume DANDURAND

Les Français iront aux urnes, le 22 avril, pour choisir les deux candidats qui passeront au second tour, dans ces élections qui permettront d'élire le prochain président... ou la première présidente française? La candidate du Parti socialiste (PS), Ségolène Royal, et son homologue de la droite, Nicolas Sarkozy, appuyé par l'Union pour un mouvement populaire (UMP), profitent d'une avance confortable selon les derniers sondages. Mais le chef de l'Union pour la démocratie française (UDF), François Bayrou, a fait une percée dans l'opinion publique, grimpant dans les sondages.

« Au terme du premier tour, ce sera Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal qui s'affronteront pour le deuxième tour, affirme le professeur de sciences politiques de l'Université du Manitoba, Paul Buteux. Selon moi, Nicolas Sarkozy sera le prochain président après le deuxième tour. » Cette opinion est partagée par la majorité des électeurs français. Selon les derniers sondages, si ce sont Royal et Sarkozy qui s'affrontent au deuxième tour, le ministre de l'Intérieur sortant, Nicolas Sarkozy, l'emporterait avec 53 % des voix.

Mais d'autres scénarios sont possibles. Qu'arriverait-il si le candidat centriste, François Bayrou, continuait sa montée impressionnante dans les sondages et remportait le deuxième tour?

« François Bayrou a entrepris la course à la présidentielle à 6 % dans les sondages, affirme le professeur de sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Raymond Hébert. Il est maintenant à 17 % et se rapproche de Ségolène Royal, qui a l'appui du quart de la population française. Encore une fois, selon les sondages, s'il affronte Nicolas Sarkozy au scrutin final, François Bayrou deviendrait président. Ces sondages expriment la volonté des Français de se déplacer au centre. »

Nicolas Sarkozy a la réputation d'épouser la ligne dure de la droite. « La France est surétatisée, poursuit Raymond Hébert. Il faudrait réduire la part du gouvernement dans l'économie. C'est justement la position de Sarkozy. »

La France a hérité de son passé socialiste sa structure économique actuelle : un capitalisme avec une forte intervention étatique, à tel point que certains spécialistes parlent souvent de capitalisme à la française.

« Les Français sentent qu'il faudrait apporter des changements à leur économie, mais ils ne sont pas prêts à aller aussi loin que Nicolas Sarkozy le voudrait, estime Raymond Hébert. Ils préfèrent une réforme modérée, comme l'apporterait François Bayrou. »

« Sarkozy aimerait être un réformateur à la Margaret Tatcher, affirme Paul Buteux. Mais il a un problème, c'est un libéral, un ami des entreprises et celles-ci n'apprécient pas les changements profonds dans l'économie. »

Plusieurs Français n'ont pas pardonné à Nicolas Sarkozy sa position lors des émeutes dans les banlieues françaises, à l'automne 2005. Nicolas Sarkozy avait promis aux habitants des cités de « les débarrasser de la racaille ». On se rappelle encore son *leitmotiv* de l'époque : « La France, tu l'aimes ou tu la quittes ».

Nicolas Sarkozy tente de redorer son image en faisant campagne dans les banlieues. Mais il n'est pas le seul à vouloir refaire son image. « Ségolène Royal essaie de ménager la chèvre et le chou, affirme Paul Buteux. Elle veut d'un côté améliorer la sécurité sociale des Français, mais elle aimerait avoir des industries plus compétitives. »

« Ségolène Royal a fait des erreurs, continue Raymond Hébert, notamment en ce qui a trait à la souveraineté du Québec. »

La machine du PS qui la supporte est cependant puissante. Elle possède une base électorale qui correspond « à environ 20 % de l'électorat, explique Raymond Hébert. Ces électeurs voteront toujours PS, peu importe le candidat ». Cette base électorale constitue toutefois un handicap, empêchant Ségolène Royal de réformer l'économie française à sa guise.

« Elle se fait critiquer dès qu'elle modifie la ligne traditionnelle du PS, rappelle Raymond Hébert. Les syndicats sont des joueurs très importants en France. Lorsqu'elle a lancé sa campagne, elle se présentait comme une candidate de centre. Mais elle a rapidement été obligée de revenir vers la gauche de l'échiquier politique, à la suite des pressions du PS.

« Ça a donné l'occasion à François Bayrou d'occuper seul le centre, conclut le politologue. Mais je serais surpris s'il réussissait à amasser plus de voix que la base électorale du PS pour atteindre le deuxième tour. »

Les élections françaises

Le système électoral français est basé sur quatre scrutins populaires : les élections présidentielles et législatives. Chacune ayant deux tours.

« À l'issu du premier tour, seuls les deux meilleurs candidats aux élections présidentielles sont retenus, explique le directeur de l'Alliance française, Michel Déprez. Deux semaines après, les électeurs choisissent leur président. Ces scrutins populaires ont toujours lieu le dimanche. » Les candidats doivent rassembler 500 parrainages; des maires, des élus départementaux ou régionaux.

Cette année, les élections ont lieu les 22 avril et 6 mai. Le mandat du président sortant, Jacques Chirac, prendra fin le 17 mai.

Les Français retourneront aux urnes les 10 juin et 17 juin pour élire les 577 députés de l'Assemblée nationale. Un député peut être élu au premier tour s'il atteint la majorité des voix des électeurs et le quart des voix inscrites sur la liste électorale. Sinon, il y a deuxième tour et tous les candidats ayant obtenu plus de 12,5 % des voix des électeurs inscrits se représentent. Il s'agit alors d'une élection à majorité simple. Si un seul ou aucun candidat ne franchit le premier tour avec 12,5 % des voix, les deux meilleurs candidats brigueront le poste de député. En cas d'égalité, le plus âgé d'entre eux est élu.

Le mandat des députés et du président est d'une durée de cinq ans.

« C'est le président de la France qui nomme le premier ministre, explique Michel Déprez. Celui-ci compose en théorie son gouvernement. Mais en pratique, le président et le premier ministre choisissent ensemble leurs ministres. »

Le président est le chef de l'État et s'occupe de la défense et des relations internationales. « Il a beaucoup de pouvoirs, mais normalement aucune loi n'est votée sans les 577 députés, fait observer Michel Déprez. Lorsque le gouvernement de l'Assemblée nationale provient du même parti que le président, c'est le programme de ce parti qui est appliqué. »

Une caisse qui a 70 ans!



Photo : Gracieuseté Fédération des caisses populaires du Manitoba

Le 1er mars dernier marquait une date importante pour les francophones du Manitoba : c'était le 70e anniversaire de la Caisse populaire de Saint-Malo, qui fait maintenant partie de la Caisse Provencher. La première coopérative financière du Manitoba a en effet été établie dans ce village par le curé de l'époque, Monseigneur Arthur Benoit. Le 1er mars 1937, 12 personnes ont déposé un total de 61,35 $.

Amédée Lambert a été le premier directeur de la Caisse et Octave Gosselin, son premier président. Le premier prêt personnel au montant de 75 $ a été accordé le 7 mars 1937 pour l'achat d'une écrémeuse. La Caisse populaire de Saint-Malo Limitée fut ensuite constituée le 9 septembre 1937. Elle comptait 79 membres et avait un actif de 6 000 $.

AFGHANISTAN

Mission en vue

Le 38e Groupe-brigade du Canada s'engage à recruter 160 réservistes de l'Armée de terre en vue d'une mission en Afghanistan prévue pour février 2008.

Nathalie FORGUES

Taylor Warren a 20 ans. À 16 ans, il a choisi de joindre les réservistes de l'Armée de terre. Plus récemment, il a accepté de faire partie d'un groupe de 160 réservistes du 38e Groupe-brigade du Canada qui se rendra en Afghanistan en février 2008 pour aider la Force régulière.

« Il y a beaucoup de personnes dans le monde qui ont besoin d'aide », mentionne le caporal Taylor Warren. Comme soldat, c'est notre responsabilité de leur venir en aide. C'est quelque chose que je veux faire et c'est quelque chose que je dois faire comme personne, comme soldat et comme Canadien. »

Les réservistes déployés devront accomplir la même mission et surmonter les mêmes risques que les soldats de la Force régulière. Le caporal Warren sait que son séjour en Afghanistan ne sera pas facile. Il joindra la troupe d'escorte de convoi qui approvisionne les troupes en nourriture, en eau et en armes.



photo : Nathalie Forgues

Le major Sean Moran de la brigade des opérations et de l'entraînement, le commandant du 38e Groupe-brigade du Canada, le colonel Kelly Woiden et le major Neil Cameron de la brigade des ressources humaines ont annoncé le recrutement de 160 réservistes pour une mission en Afghanistan en février 2008.

Dès le 15 mai, il débutera sa formation avec 21 autres de ses collègues à la base militaire de Shilo. Un groupe de 92 réservistes débutera son entraînement le 2 avril et les autres le 1er août.

Leur entraînement visera surtout à les familiariser avec l'équipement puisqu'il est difficile de les préparer à affronter le climat des régions afghanes. « L'environnement au Manitoba ne ressemble pas à celui en Afghanistan, reconnaît le caporal Taylor Warren. Notre entraînement vise plutôt à perfectionner nos techniques. On va s'entraîner avec les véhicules et les armes. Ce sont les difficultés de l'environnement qui vont nous rendre la tâche plus difficile, en Afghanistan. »

Malgré son poste de soldat à temps partiel, le caporal Taylor Warren reste confiant que sa formation va lui apporter tous les outils nécessaires pour remplir sa mission de six mois. « Puisqu'on va suivre notre entraînement avec la Force régulière, on va être au même niveau que les soldats, indique-t-il. On va poursuivre notre entraînement jusqu'en janvier avant d'être envoyés outre-mer. »

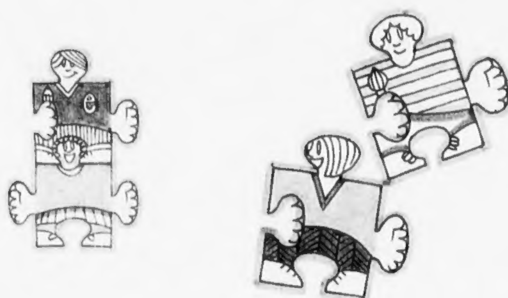
L'envoi de 160 réservistes en Afghanistan répond aux engagements militaires du fédéral. « Le gouvernement du Canada s'est engagé à poursuivre sa mission en Afghanistan jusqu'en 2009, explique le commandant du 38e Groupe-brigade du Canada, le colonel Kelly Woiden. Les soldats déployés aideront le peuple afghan à établir une société basée sur les fondements de la liberté, la démocratie et les droits humains. »

Des 160 réservistes, 68 viennent du Manitoba. Les autres proviennent de la Saskatchewan et du Nord-Ouest de l'Ontario. C'est le plus grand déploiement de réservistes de l'Ouest canadien depuis la guerre de Corée. Les soldats déployés aideront la troupe d'escorte de convoi, et prêteront main-forte à l'infanterie de la Force régulière, à l'artillerie, aux services d'ingénierie et de soutien et au quartier général.



photo : Nathalie Forgues

Le caporal Taylor Warren est l'un des 160 réservistes à prendre part à la mission en Afghanistan. Le départ du contingent est prévu en février 2008.



TOUT COMMENCE À LA PETITE ENFANCE!

Le Forum provincial de la petite enfance tenu le 3 février 2007 fut un réel succès!

Malgré un froid de –45° C, les 116 participants ont pleinement profité de l'occasion pour se retrouver en groupe communauté-école et discuter chaudement sur les thèmes de la journée :

- **L'importance de la petite enfance** présenté par le Dr Fraser Mustard
- **La situation manitobaine et les Centres de la petite enfance et de la famille (CPEF)** présenté par Mesdames Jacqueline Gosselin (DSFM) et Hélène d'Auteuil (FPCP) et M. Louis Druwé (Coordonnateur provincial), tous de la Coalition francophone de la petite enfance et de la famille
- ***Comprendre la petite enfance* (Projet de recherche et communautaire)** présenté par Mme Lucille Daudet-Mitchell
- **Développement communautaire et économique en petite enfance** présenté par Mme Joanne Therrien

Pour la première fois au Manitoba français, des intervenants en petite enfance, des chefs de file des communautés et organismes provinciaux se réunissaient autour d'une même table pour discuter de l'importance de la petite enfance.

Commentaires des participants :

- « J'ai apprécié de pouvoir discuter avec ma communauté sur le fait que c'est vraiment important de mettre le français dans tous les aspects de notre vie, et pas seulement à l'école : la vie francophone commence dès la naissance. »
- « Ça fait quelques fois que j'entends les statistiques de la littéracie, de la francophonie, etc., et à chaque fois je suis surprise. C'est bien de se rassembler pour en parler et aller de l'avant! »
- « Nous allons continuer le travail et nous sommes très fiers des pancartes. Elles seront affichées à plusieurs endroits dans notre communauté! »
- « Il serait utile de mettre sur pied des groupes de travail dans chaque communauté pour élaborer des plans d'action. »
- « Le cœur de la francophonie est dans la communauté : c'est important pour nous et pour tous. »
- « De plus, notre organisme va voir comment inclure le développement de la petite enfance dans notre planification stratégique. »
- « Nous allons voir aux possibilités d'ouvrir un CPEF dans notre communauté. »
- « Les présentations nous ont donné beaucoup plus de renseignements au sujet de la petite enfance, son importance et son impact surtout en milieu communautaire francophone. Très intéressant et instructif! »
- « J'ai apprécié la présentation *Comprendre la petite enfance* et celle du Dr Mustard car cela nous a permis de mieux comprendre le développement social, cognitif et des habiletés langagières des enfants. »

Grâce au Forum provincial de la petite enfance, les communautés se sont engagées à promouvoir l'importance de la petite enfance et de travailler ensemble en vue de développer des plans d'action!

Les prochaines étapes du projet *Comprendre la petite enfance*... En plus des pancartes des compétences parentales affichées dans vos communautés, il y aura une tournée des vingt communautés-écoles à l'automne 2007. Ce sera l'occasion de présenter les résultats de l'enquête menée auprès des enfants inscrits en maternelle au courant de l'hiver 2007.



L'équipe du Forum : Jacqueline Gosselin, Kristine Vielfaure, Lucille Daudet-Mitchell, Joanne McAvoy, Monique Barnabé-Saurette et Arsène Huberdeau.



Communauté-école Christine Lespérance.



Communautés-écoles Lagimodière et Gabrielle-Roy.



Joanne Therrien et Arsène Huberdeau.



Communauté-école Pointe-des-Chênes.



Communauté-école Roméo-Dallaire.



Merci aux participants et aux conférenciers!

Il faut toute une communauté pour élever un enfant.

Le projet *Comprendre la petite enfance* est parrainé par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) en collaboration avec la Coalition francophone de la petite enfance et de la famille (CPEF). http://cpe.dsfm.mb.ca Ressources humaines et Développement social Canada finance l'initiative *Comprendre la petite enfance*. Pour plus de renseignements, visitez www.rhdsc.gc.ca



Communauté-école Saint-Lazare.



M. Bernard Lesage et le Dr Fraser Mustard.

ZONES SCOLAIRES

Précieux-Sang veut plus d'élèves

Le nombre d'élèves à l'école Précieux-Sang diminue. Le comité scolaire propose des solutions : réorganiser les zones de recrutement et aller chercher des élèves de l'école Taché et du Collège Louis-Riel.

Guillaume DANDURAND

Face à une perte sensible d'élèves à l'école Précieux-Sang au cours des dernières années, la direction et le comité scolaire de l'école de la rue Kenny réagissent. Ils demandent une réorganisation des zones de recrutement et la mise en place d'une école primaire à l'école Taché (M à 4), intermédiaire à l'école Précieux-Sang (5 à 8) et secondaire au Collège Louis-Riel (9 à 12). Cette réorganisation des écoles amènerait des transferts d'élèves entre les trois écoles.

Le comité scolaire a présenté ces demandes devant les commissaires le 28 février, notant qu'elles respectent plusieurs points du Plan stratégique de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« On est en risque de perdre un professeur ou des ressources comme des auxiliaires, parce qu'il y a eu une baisse d'élèves, affirme la présidente du comité scolaire de l'école Précieux-Sang, Sylvie Schmitt. La carte des zones de repêchage de la DSFM montre quel'école Précieux-Sang a vraiment une petite zone comparé aux autres écoles. Nous sommes très limités. Les zones ont été établies en 1994, c'est maintenant le temps pour la DSFM de les regarder à nouveau. »

La DSFM a mis sur pied un comité qui se penchera sur les zones de repêchage dans la région urbaine. Un autre comité étudiera les solutions possibles au problème soulevé à l'école Précieux-Sang.

« L'école Précieux-Sang est en train de nous dire qu'il s'agit d'un bon moment pour revoir la rationalisation des espaces des trois écoles, explique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. À l'école Taché, ça déborde. Au Collège Louis-Riel, il va y avoir un manque d'espace bientôt. À l'école Précieux-Sang, il y a de l'espace disponible. Alors, ce n'est pas une mauvaise idée. »


photo : Guillaume Dandurand

Sylvie Schmitt.


photo : Sylviane Lanthier

Carole Boily.

Transférer des élèves d'une école à une autre risque de choquer des parents. « C'est pour cette raison que j'ai demandé que cette motion soit modifiée, poursuit Gérard Auger. Le comité scolaire de l'école Précieux-Sang nous donnait une proposition : "étudier la question et la solution est" (sic). J'ai demandé qu'on étudie la question au sens large parce qu'il y a toutes sortes d'implications. »

Présente à la rencontre, la présidente du comité scolaire de Taché s'est dite surprise par la démarche de Précieux-Sang. « C'est un plan audacieux, mentionne Carole Boily. On n'en avait pas entendu d'écho et ça nous prend un peu au dépourvu. Mais soyons francs, ça fait des années qu'on essaie d'agrandir notre école. Si on parle de venir rafler une centaine d'élèves, ce n'est pas quelque chose que j'envisage de façon tellement positive. »

Carole Boily affirme que tout va bien à l'école Taché, une école qui connaît du succès et qui satisfait les parents ainsi que les élèves qui la fréquentent. Si Précieux-Sang est en perte de vitesse côté nombre d'élèves, la solution la meilleure est-elle de revendiquer des élèves inscrits ailleurs?

La DSFM a exproprié Scott Screen & Wire, l'entreprise voisine de l'école Taché, afin d'agrandir la cour d'école et réaménager les locaux, « pas nécessairement agrandir l'école », souligne Gérard Auger. Un jugement de l'appel à ce sujet est attendu le 27 mars et, selon toute vraisemblance, le coût d'expropriation pourrait atteindre 12 millions $.

CDC Chaboillé

Assemblée annuelle le 15 mars

La Corporation de développement communautaire (CDC) de Chaboillé tiendra sa 10e assemblée annuelle le 15 mars prochain.

« On va déposer notre rapport financier et en profiter pour dire aux gens ce qu'on fait, explique l'agente de développement pour la CDC Chaboillé, Murielle Bugera. Les gens se demandent ce qu'est une corporation de développement, alors on va leur expliquer. »

Pour l'occasion, la CDC recevra six conférenciers afin qu'ils expliquent ce qu'ils font dans la communauté. « Jean Beaumont sera là pour présenter ses projets, ajoute Murielle Bugera. Léo Roch parlera du parc provincial de Saint-Malo. L'agriculteur Lauren Wiebe viendra aussi expliquer son projet de biogas. »

L'assemblée annuelle de la CDC Chaboillé aura lieu le 15 mars à la cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys, à 19 h.

P. S.-B.

Structure de jeux

La décision reportée

L'école Roméo-Dallaire a fait plusieurs démarches pour construire une structure de jeux sur un parc municipal, en vain. La DSFM prend le relais afin de respecter ses politiques bureaucratiques.

Guillaume DANDURAND

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a reporté la décision de construire une structure de jeux sur le terrain de la ville adjacent à l'école Roméo-Dallaire.

« Quand allons-nous avoir une réponse? demande un membre du comité scolaire, Gérald Danais. Dans un an? dans cinq ans? »

Le comité scolaire de l'école Roméo-Dallaire avait présenté en novembre dernier un projet de construction d'une structure de jeux. Muni d'un subside de 10 000 $ alloué l'an dernier par la DSFM et d'un autre 10 000 $ résultant d'une collecte de fonds des parents, le comité avait demandé aux commissaires d'octroyer un autre 10 000 $. Le comité scolaire demandait aussi à la DSFM d'approuver un prêt de 70 000 $, garanti par la Fondation du général Dallaire. La DSFM n'aurait qu'à payer les intérêts du prêt, s'étalant sur cinq ans.

La DSFM reporte sa décision puisque « plusieurs questions soulevées doivent être éclaircies, explique Bernard Lesage. Il faut faire des appels d'offres, entre autres ».

Le comité scolaire a déjà entrepris plusieurs de ces démarches, dont des appels d'offres. « Nous avions reçu quatre ou cinq soumissions et nous avions choisi celle qui nous convenait le plus, affirme Gérald Danais. La Ville a été très accueillante avec le projet. Mais il n'y a pas de dialogue avec la DSFM et c'est ça qui manque. »

Le dialogue entre les deux parties est en effet déficient. La DSFM ne savait pas que l'école Roméo-Dallaire avait fait des appels d'offres pour la construction de la structure de jeux. Elle n'a pas reçu de garantie écrite du général Roméo Dallaire non plus. Pour accorder un prêt de 70 000 $, la DSFM doit en plus obtenir l'aval de la Province.

Des politiques bureaucratiques mises en place par la DSFM pour l'installation d'une structure de jeux doivent aussi être respectées. Les écoles qui désirent une telle structure de jeu doivent en faire la demande au Comité de transport de la DSFM avant le 30 avril. Le projet de l'école doit contenir l'inventaire de l'équipement, les démarches entreprises par le comité scolaire, le mode de financement envisagé et la description de l'équipement envisagé. Le comité scolaire de Roméo-Dallaire a rencontré toutes ces exigences.

Par la suite, le Comité de transport et d'entretien présente son rapport aux commissaires en juin et une décision est prise.

Le comité de financement a décidé de suivre ces politiques avant de faire une recommandation aux commissaires. Mais selon Gérard Danais, ce processus lourd et long, qui pourrait faire perdre à l'école Roméo-Dallaire le financement de la Fondation du général Roméo Dallaire et l'entente avec la compagnie retenue par le comité pour la construction de la structure de jeux. Ces ententes venaient à échéance le 1er mars.

SECTEUR COMMUNAUTAIRE

d'actions, UNE COMMUNAUTÉ



Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par le *Plan de développement global de la communauté francophone du Manitoba 2005-2009*, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : le secteur communautaire.

Centre d'interprétation de la salamandre

Le Centre d'interprétation de la salamandre a ouvert ses portes cet été. Le comité a embauché Méo Labossière pour la saison estivale afin d'accueillir les touristes et de leur expliquer le mandat du centre. « Je fais de l'administration, je travaille le site Internet, je prépare des dépliants, je fais tout et n'importe quoi! », nous explique Méo. Il organise aussi des tournées d'autobus et fait des présentations. « Le but du programme est d'informer les gens sur les éoliennes, les salamandres et l'histoire du village de Saint-Léon. » Le comité travaille à développer d'autres projets pour le centre. Pour plus de renseignements au sujet du centre composez le (204) 242-4374.

Centre de bien-être Lourdéon



La construction du centre avance rapidement. Les bénévoles ont d'abord déblayé le sentier de construction au mois d'août et le village a entrepris la réfection de la rue Deroche. Le son très distinct du gros marteau pneumatique ainsi que les vibrations souterraines ont marqué l'enfoncement d'une centaine de piliers qui soutiennent la fondation. La construction devrait être terminée à la mi-juin 2007.

Projet de nutrition

Service aux aînés, en partenariat avec le Réseau communautaire et la Fédération des aînés franco-manitobains inc. (FAFM), ont pris en main un projet de nutrition. Le projet jumelle les aînés et les jeunes adultes dans le but de préparer des recettes de 30 minutes ou moins.

Camp d'été Tékitwé



Le Réseau communautaire organise, depuis au-delà de dix ans, un camp d'été ambulant entièrement en français pour les jeunes du Manitoba.

Festival du patrimoine Montcalm



Sous un ciel bleu, la douzième édition du Festival du patrimoine Montcalm s'est bien déroulée les 1er et 2 juillet 2006 au Musée Saint-Joseph, grâce au dévouement des bénévoles de la région.

Un nouveau centre de la petite enfance à Saint-Pierre-Jolys

À la suite d'un appel d'offres par l'école communautaire Réal-Bérard, appuyée par une quinzaine d'organisations, la communauté a été choisie par la Coalition francophone de la petite enfance pour y créer un centre de la petite enfance pour l'année 2006-2007.

Musiquados

Le nouveau projet de musique pour le secondaire de l'école Jours-de-Plaine a reçu un coup de pouce considérable en janvier. Le comité scolaire et le Comité culturel de Laurier ont reçu 8 000 $ du Conseil manitobain des services communautaires pour l'achat d'instruments de musique. Le projet naît d'un partenariat entre le Comité culturel de Laurier et le comité scolaire de l'école Jours-de-Plaine, avec l'aide du Réseau communautaire.

École La Source

À la suite de la participation au programme d'*École en santé– École en mouvement*, et après avoir déjà organisé de nombreuses activités physiques, l'école a décidé de s'impliquer dans un projet de plus grande envergure. L'école veut faire la traversée du Canada (Vancouver à Montréal) en effectuant des tours de son école en marchant ou en courant.

Une année mouvementée à Saint-Laurent

Parmi les réalisations : une nouvelle école française

L'école communautaire Aurèle-Lemoine se prépare à la construction d'un nouvel établissement scolaire et communautaire. D'autre part, l'école organise un voyage à Washington pour le mois de mai 2007. Les élèves du secondaire visiteront le Musée Smithsonian des Amérindiens, dont l'exposition sur Saint-Laurent est un grand succès.

Du nouveau à la SFM

- **Bonspiel de la francophonie** : les **16-17-18 mars** prochains. Inscrivez votre équipe avant le 9 mars. Soyez des nôtres!
- **Prix Riel** : La soirée des Prix Riel se tiendra le **9 mars** prochain au CCFM.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tél. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Internet : www.sfm-mb.ca

RELIGION

Au cœur de la pauvreté

De retour de la République dominicaine, des fidèles de la paroisse Sainte-Famille se disent transformés par l'amour et l'esprit de partage des plus démunis de l'Amérique du Sud.

Daniel BAHUAUD

Accompagnés de leur curé, le père Ronald Léger, 12 laïcs de la paroisse Sainte-Famille de Saint-Boniface se sont rendus en République dominicaine, du 15 au 28 février. Ils ont prêté main-forte aux pauvres des communautés de San Pedro de Macoris et de San José de Ocoa.

Le groupe y était pour offrir des dons monétaires, du matériel médical et scolaire, ainsi que pour aider à construire des demeures pour des familles dans le besoin. Après avoir passé deux semaines avec les plus démunis de ce pays de l'Amérique du Sud, tous disent avoir reçu beaucoup plus qu'ils ont donné.

« Je n'en reviens pas, déclare Gilbert D'Eschambault. Les gens nous ont accueillis à bras ouverts, pas comme des riches venus calmer leurs remords de conscience, mais comme des amis, presque membres de leur famille. Vous voulez un café? On vous en donne! Même si ce produit est cher et que les gens gagnent à peine trois dollars par jour. Et même s'il faut préparer un feu pour chauffer l'eau. Quand il est prêt, on vous le présente dans les meilleures tasses. C'est incroyable.

« C'était pareil lorsque nous construisions des maisons à San José de Ocoa, poursuit-il. Avant d'arriver, je croyais qu'on nous offrirait des repas très limités; comme du riz et des fèves. Mais non. On avait des repas fantastiques. Malgré leurs faibles moyens, les gens ont fait leur possible pour nous aider. Ils savaient que nous allions travailler sous un soleil crevant. »

En effet, la plupart du temps, il faisait 35 ° C à San José de Ocoa. C'est par un temps pareil que les Canadiens en sont venus à apprécier l'accès à une bonne douche… parce qu'il n'y en avait pas. « Ceux qui ont de l'électricité et de l'eau courante ont accès à des douches que pour deux ou trois heures par jour, explique Gilbert D'Eschambault. Et l'eau est peu potable. Tu ne peux pas te rincer la bouche avec. Il faut la faire bouillir. »

Le groupe a également vu d'autres formes de pauvreté, encore plus écrasante, tant sur le plan moral que physique. « On est allés visiter l'abbé Banville, un curé du diocèse de Saint-Boniface qui dirige un projet d'orphelinat à San Pedro de Macoris, explique le père Ronald Léger. L'abbé Banville me racontait que des jeunes Canadiens avaient vu un accident de la route. Les autorités sont venues prendre le corps d'une des victimes. Ils l'ont lancé dans la boîte d'un camion. Les jeunes étaient scandalisés, parce qu'au Canada, on ne ferait pas ça, même à un chien. »

Elsie, l'épouse de Gilbert D'Eschambault, qui était du groupe de Sainte-Famille, a vu pire encore. « Nous avons visité une famille si pauvre qu'elle ne peut se payer aucun service ou soutien médical, raconte-t-elle. La mère et ses trois enfants vivent dans une cabane en tôle. L'époux est mort, et deux des fils sont trisomiques. Le premier est violent. Il ne peut être contrôlé. Puisqu'il n'y a pas de médicaments pour le calmer, il doit être enchaîné dans une cage. Le deuxième fils est enchaîné, lui aussi, mais pas dans une cage. Quand il a vu ça, Nick Schroeder, un paroissien de notre groupe, pleurait à chaudes larmes. Il a même vomi. »


Photo : Gracieuseté Paroisse Sainte-Famille

Elsie D'Eschambault, une religieuse de San José de Ocoa, sœur Marie-Josée Mazzerolle et Gilbert D'Eschambault construisent une maison en République dominicaine.

Pour sa part, Gilbert D'Eschambault dit avoir été choqué par les règlements des écoles publiques. « C'est tellement dégueulasse, lance-t-il. L'État oblige les jeunes à porter des uniformes. Et si les familles n'ont pas les moyens de les acheter, les enfants ne peuvent pas fréquenter les écoles. »

Malgré de telles rencontres, le groupe n'est pas revenu déprimé. « Au contraire, je suis revenu plus conscient de l'importance de l'amour, déclare le père Ronald Léger. Au Canada, nous oublions trop facilement ce que c'est l'amour, et combien c'est essentiel aux humains. Nous avons trop de distractions matérielles. Je crois que c'est pour cela que le Christ a dit "Bienheureux les pauvres". Pas parce qu'ils sont pauvres, mais parce qu'ils ne sont pas distraits. Ils voient l'essentiel. Si tu veux voir l'amour tout nu, va voir les pauvres. Une pauvre m'a dit "Le bon Dieu est avec nous". Pourquoi? Parce que les gens se soutiennent et s'entraident. La vie familiale et communautaire est très riche. Les gens ont beaucoup de respect pour leurs parents, pour leurs responsabilités familiales et celles envers leur prochain, même les étrangers.

« À la base, je voulais que notre voyage en République dominicaine soit une expérience de foi, poursuit-il. Si vous ne rencontrez pas le Christ dans vos vies, avec votre famille, la communauté à l'extérieur de l'église, vous ne le trouverez certainement pas à la messe! Comme expérience de foi et d'amour, on ne pourrait pas demander mieux. Le projet a réussi bien au-delà de mes attentes. »

Elsie D'Eschambault est du même avis. « Ce qu'on a donné, on a reçu au centuple, déclare-t-elle. C'est un cliché de l'Évangile, mais c'est vrai. C'est vrai! »

POLITIQUE

Deux milliards $ pour les routes

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

La Province débloque deux milliards $ sur cinq ans pour la réfection des routes. Les travaux de construction des routes comprennent 61,8 millions $ pour la réfection de la Transcanadienne, 261,5 millions $ pour les ponts, 83 millions $ pour la 75, entre autres à la hauteur de Saint-Jean-Baptiste, ainsi que l'élargissement de la 59 Nord. En tout, on compte 14 projets de construction pour un coût total de 1,2 milliard $.

« Nous avons prévu un autre 800 millions $ pour l'entretien général des routes, notamment en hiver, explique le ministre de l'Infrastructure et des Transports, Ron Lemieux. Si on regarde des routes comme la 2 ou la 3, elles n'ont pas été suffisamment entretenues durant des années et maintenant on doit reprendre une partie du travail. On ne veut pas que ça se reproduise. »

La Province ayant déjà prévu ces deux milliards $, il manque toutefois la contribution du fédéral, qui tarde à venir, explique le ministre. « On est un peu déçu parce qu'on n'a pas eu de confirmation de la part des ministres Toews et Cannon au fédéral, donc on attend toujours de savoir combien on va recevoir, ajoute-t-il. Pour être franc, on n'a aucune idée du montant que le fédéral pourrait nous donner. » Pour l'année 2006-2007, le fédéral a alloué 5,7 millions $ pour des projets similaires. Mais comme le spécifie Ron Lemieux, sans cet argent, qui devrait correspondre à un pourcentage de la taxe fédérale sur l'essence, les projets ne seront pas compromis. « Ce serait un surplus qui nous aiderait surtout à aller plus vite dans les travaux », précise-t-il.

À ceux qui croient qu'il s'agit d'une annonce préélectorale, le ministre se défend. « Plusieurs de ces projets, comme sur la 59 Sud, sont déjà commencés depuis quelque temps, explique-t-il. Et puis, on a mis beaucoup de temps pour sonder le terrain et consulter les gens pour connaître les priorités. »

FAFM

La Fédération des aînés franco-manitobains inc.

La Fédération des aînés
franco-manitobains inc.
383, boul. Provencher
bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba) R2H OG9

Tél. : (204) 235-0670
1 800 665-4443
Télec. : (204) 233-1017
Courriel : info@fafm.mb.ca
Site Internet : www.fafm.mb.ca





NOUVEAUTÉ

Bienvenue aux 75 nouveaux membres du Club d'âge d'or de Notre-Dame-de-Lourdes sous la présidence de Robert Deroche, ainsi qu'aux 44 membres du Club Laurentien de Saint-Laurent, sous la présidence de Monsieur Majella Boissonneault. Nous sommes fiers de vous compter parmi nous.

RENDEZ-VOUS DES VIEUX AMIS



Dans le cadre du Festival du Voyageur, la Fédération des aînés franco-manitobains inc. célébrait la « rencontre des vieux amis » le 12 février dernier, dans la salle des Saints-Martyrs-Canadiens.

Au-delà de 300 personnes ont assisté à cette fête, et elles n'ont pas été déçues. Après avoir dégusté un repas copieux à la canadienne-française, c'est-à-dire tourtière, légumes, boulettes et tarte au sucre, elles se sont régalées à écouter les artistes de chez nous. Se sont succédés sur la scène deux jeunes violoneux, Michael Audette et Émilie Chartier, sous la direction d'Yvette Carrière; les dames : Claire Desrosiers de Saint-Vital, qui s'accompagnait elle-même au piano; Gisèle Marion de Saint-Malo et Eveline Carrière de Saint-Laurent, accompagnées au piano par Simone Gosselin; Céline Gagnon de La Broquerie, accompagnée à l'accordéon par Henri Bisson. Avec leurs chansons, nous sommes passés par toutes les émotions. Nous avons ri aux larmes comme des bossus. Nous nous sommes rappelés de notre jeunesse et nous avons chanté avec elles.

À 15 h 30 nous nous sommes quittés avec regret en pensant à l'année prochaine. Sincères remerciements à l'équipe de la FAFM qui a organisé une si belle fête.

Reportage de Thérèse Carrière

DATES À RETENIR :

Jeux du printemps : le mercredi 25 avril 2007 à Sainte-Agathe.

Jeux de cartes : whist, 500, cribbage, et shuffleboard. Le coût d'entrée est de 15 $ par personne, et 20 $ pour les gens de l'urbain qui voudront prendre l'autobus. Les frais d'inscription incluent le repas, les jeux et les prix.

Tournée Canadienne en santé : le mercredi 9 mai 2007 dans la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Tournée organisée à partir du Québec. Sujets de conférence : Alzheimer, planification successorale et comment éviter la fraude. Il y aura dépistage du diabète et de l'hypertension. Un spectacle présenté par l'artiste Jacques Salvail clôturera la journée.

Assemblée annuelle de la FAFM : le vendredi 25 mai 2007, dans la salle des Saints-Martyrs-Canadiens, 289 avenue Dussault, Parc Windsor. Le souper aura lieu à l'hôtel Norwood. L'invitée d'honneur et conférencière pour la soirée sera la sénatrice Andrée Champagne (la belle Donalda dans le téléroman des Belles Histoires des Pays d'en Haut). Son conjoint André Sébastien Savoie, un pianiste de réputation internationale, donnera un récital.

Pèlerinage à La Grotte de Saint-Malo : le mardi 10 juillet 2007.

Un repas chaud sera servi à l'église et sera suivi d'une heure sainte.

Tournoi de golf annuel de la FAFM : le jeudi 13 septembre 2007 à La Broquerie.

Cette année les profits du tournoi iront pour le nouveau théâtre du Cercle Molière.

Le théâtre des aînés : les 17, 18 et 19 octobre 2007 dans la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.

Nous sommes présentement à recruter les villages.

Prends le temps, une émission qui passe sur les ondes de la radio Envol 91,1 FM. Tous les lundis matin de 9 h à 10 h et en reprise les vendredis de 11 h à midi.

La réalisation est assurée par Claire Desrosiers.

Info santé : Vous avez des questions au sujet de la santé, appelez Health Links - Info Santé. Winnipeg 788-8200 ou Manitoba 1 888 315-9257. Services disponibles 24 heures sur 24, 7 jours par semaine.

Voyage Mi-Ro

Casino Le Pas :

(Coût : 195 $ par personne - occupation double; 265 $ - occupation simple) Le Pas, Manitoba. Du 3 au 5 juin 2007 - Forfait de 3 jours/2 nuits, transport en autobus de luxe, guide, jeux. Rabais du casino : 60 $ en argent, 15 $ en nourriture, un déjeuner gratuit à l'hôtel, une boisson alcoolisée, 10 % de rabais au magasin.

Réservez avant le 5 mai 2007 en composant le 237-4078.

Pour toutes réservations et informations sur nos tournées et forfaits en 2006, communiquez avec Michelle au 237-4078, ou par courriel à miro@mts.net.

Prêt à jouer?

Découvrez des jeux en ligne pour vos moments de détente.

Les incontournables tels que :

Mots croisés - www.croisade.com

Échecs - www.iechecs.com

Connaissez-vous le sudoku? - www.sudoku.fr

Le sudoku est un jeu en forme de grille défini en 1979 et inspiré du carré latin ainsi que du problème des 36 officiers du mathématicien suisse Leonhard Euler. Le but du jeu est de remplir cette grille avec des chiffres allant de 1 à 9 en respectant certaines contraintes, quelques chiffres étant déjà disposés dans la grille.

Avis aux clubs de 55 ans et plus - Si vous avez des annonces d'activités à partager dans la page des aînés, veuillez communiquer avec Thérèse au 269-0374, ou par courriel à dumesnil@mts.net avant le troisième mercredi du mois précédent l'événement. Nous nous ferons un plaisir de les publier pour vous.

Visitez notre site Internet – www.fafm.mb.ca

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

Viva España


Archives La Liberté
L'ensemble choral Camerata Nova offre un concert aux accents d'Espagne.

Pour son deuxième concert de la saison, la chorale Camerata Nova offre une incursion dans l'univers de l'Espagne, du Moyen-Âge à l'époque contemporaine.

Jennyfer COLLIN

C'est un programme aux couleurs de l'Espagne que propose la chorale Camerata Nova pour son prochain concert, ***Musica Hispanica***. Des pièces médiévales à d'autres du 20e siècle, le public entendra une diversité de chants qui reflètent ce pays d'Europe.

« Depuis quelque temps, nous faisons régulièrement des pièces de compositeurs de la Renaissance qui viennent d'Espagne, comme Francisco Guerrero, explique une des choristes, Karine Beaudette. En plus, ça fait un bout de temps que Jesus Angel Miguel-Garcia, le directeur du Spanish Institute of Manitoba, nous connaît et il voulait collaborer avec nous pour créer un spectacle axé sur l'Espagne. »

Le concert sera divisé en deux parties. Dans la première partie, les choristes interpréteront des chants médiévaux de la Catalogne, des extraits du *Requiem* de Tomas Luis de Victoria et des motets de Francisco Guerrero. La deuxième partie laissera place à une célébration du poète espagnol Federico Garcia Lorca avec deux œuvres composées une par Mario Castelnuovo-Tedesco et l'autre par Einojuhani Rautavaara.

« La musique de la Renaissance est superbe, estime Karine Beaudette. Victoria écrit parmi les plus belles pièces de cette époque. Guerrero, lui, a composé de la musique sacrée et profane. En fait, on s'amuse bien avec le mélange des époques.

« Dans la deuxième moitié du concert, on chante des œuvres contemporaines pour chorale sans accompagnement, poursuit-elle. Ces pièces ne sont pas écrites par des Espagnols, mais elles sont écrites en espagnol et ont un lien étroit avec l'Espagne. »

En effet, ces compositions contemporaines de Castelnuovo-Tedesco et Rautavaara sont un hommage à l'Espagnol Garcia Lorca, célèbre poète, dramaturge, peintre, pianiste et compositeur du début du 20e siècle.

Né en 1898, Garcia Lorca a côtoyé des artistes de renommée internationale, comme Luis Buxuel et Salvador Dali. Il s'est grandement impliqué dans son art et l'avant-garde espagnole.

Au début de la trentaine, il a fait une dépression, angoissé de devoir cacher son homosexualité à ses proches. Malgré son succès professionnel et artistique, il s'est enfoncé dans sa dépression. Pour l'aider à s'en remettre, sa famille l'a envoyé à New York, pour un long séjour de deux ans.

Revenu en Espagne, il devient directeur de la société de théâtre étudiante La Barraca et poursuit sa démarche d'écriture. En 1936, il quitte Madrid pour Grenade, une ville très conservatrice. Il s'y fait assassiner par des rebelles anti-républicains catholiques en raison de son homosexualité. Une statue de cet artiste multidisciplinaire est placée sur la Plaza de Santa Ana à Madrid.

Artistes invités

Pour la première fois, Camerata Nova accueille un chef de chœur invité, Elroy Friesen. « Il est originaire du Manitoba et a fait la plupart de sa carrière ici, explique Karine Beaudette. Il fait maintenant un doctorat en direction de musique chorale et ce concert est un de ses projets de doctorat.

« Il est vraiment super, ajoute-t-elle. Il a beaucoup d'expérience. Il fait plus que diriger, il nous *coache* au niveau des techniques vocales et fait ressortir des choses dont on n'avait plus conscience. Il nous fait travailler très fort! »

Le directeur artistique de l'ensemble, Andrew Balfour, aura donc l'occasion de réintégrer le groupe des choristes durant le spectacle. « Il chantait avec nous avant, mais comme on avait besoin d'un directeur, il avait délaissé le chant pour nous diriger, explique Karine Beaudette. Il est bien content d'avoir la chance de chanter à nouveau! »

Pour les spectateurs avides de connaître davantage les compositeurs et les pièces au programme, Jesus Angel Miguel-Garcia donnera un exposé avant le concert afin de raconter le contexte culturel et historique de la musique.

Le concert a lieu le 10 mars à 20 h et le 11 mars à 15 h à la cathédrale St. Mary's, au 353, avenue St. Mary's. « L'acoustique de la cathédrale est vraiment intéressante pour les ensembles vocaux, assure Karine Beaudette. C'est là qu'on a enregistré notre dernier album. »

L'exposé de Jesus Angel Miguel-Garcia débutera 45 minutes avant chaque concert. Les billets sont disponibles au coût de 18 $ pour les adultes, 15 $ pour les aînés et 8 $ pour les étudiants. On peut se les procurer dans les librairies McNally Robinson, à la porte ou en composant le 235-1623.

THÉÂTRE

Tromper l'ennui

Pour sa dernière pièce de la saison, le Cercle Molière propose une comédie romantique à saveur estivale.

Jennyfer COLLIN

Un jardin d'été, des bancs de marbre et des plantes à profusion, tel est le décor de la dernière pièce du Cercle Molière pour la saison 2006-2007. ***Un petit jeu sans conséquence*** est une comédie romantique légère qui annonce les belles promesses du printemps.

« On veut offrir une brise d'été qui viendra effleurer le public, reconnaît la metteure en scène Geneviève Pelletier. Ça a été un long hiver, alors on est contents de présenter une comédie estivale. »

Claire et Bruno (Janique Lavallée et Christian Perron) forment un couple depuis 12 ans. Parce qu'ils ont vendu leur maison, ils décident d'y organiser un dernier pique-nique où sont réunis parents et amis. Or, le cousin de Bruno, Patrick (Alain Jacques), exaspère Claire en lui disant que son couple est tellement parfait, tellement monotone, un modèle en soi.

« Exaspérée, Claire lui dit qu'elle et Bruno ont décidé de se quitter, raconte Geneviève Pelletier. Sauf qu'elle le dit à la mauvaise personne, qui répand rapidement la nouvelle. Elle jouait un peu le jeu d'une personne qui voudrait vivre ses funérailles pour savoir ce que le monde pense d'elle. Mais elle se rend compte que les gens ne les voient pas très bien ensemble, elle et Bruno.

« C'est un danger de se mettre dans cette situation-là, où on découvre la perception que les gens ont de nous, poursuit-elle. On assiste alors à la déconfiture d'un couple. »

Soudés par les expériences qu'ils ont vécues ensemble pendant 12 ans, Claire et Bruno n'avaient jamais remis leur couple en question jusqu'à ce que Claire répande la rumeur de leur séparation. « Puis arrive Serge, un ami d'enfance de Bruno, qui vient chambarder la relation du couple, ajoute Geneviève Pelletier. Il vient répondre au besoin d'inconnu des personnages. L'inconnu, c'est le plaisir de redécouvrir qui on est. »



Photo : Gracieuseté Hubert Pantel

Les comédiens de la pièce *Un petit jeu sans conséquence* (de gauche à droite) : Christian Perron, Janique Lavallée, Patrick Trudel, Alison Palmer et Alain Jacques.

Des caractères incompatibles

Selon Geneviève Pelletier, la pièce montre que la femme a tendance à adopter les valeurs et les mœurs de son conjoint, même de nos jours. « Claire aime le danger, essayer de nouvelles choses, note-t-elle. Pourtant, elle vit sa relation avec Bruno selon ses valeurs à lui. Il est pépère, vieille pantoufle et aime la routine.

« Lui, il se remet en question parce qu'elle le fait, poursuit-elle. Mais dès qu'il la sent rassurée, il ne doute plus de rien. C'est ça la déchéance du couple. Il agit comme si tout était correct. Il fait l'autruche en reniant toutes les questions que Claire se pose. »

Pour Christian Perron, il ne fait pas de doute que son personnage aime quand les choses sont prévues. « Ce n'est pas un improvisateur dans la vie, dit-il. Son bonheur repose sur les choses sûres. Ce n'est pas quelqu'un qui s'engage dans des débats. Il accepte au lieu de protester.

« Il subit les frustrations et les questionnements de tout le monde qui l'entoure et reçoit sans cesse des coups, ajoute-t-il. Le gars n'est tellement pas habitué aux surprises qu'il ne voit pas venir quoi que ce soit! Après être passé au travers, il ne réagit même pas. Il n'apprend pas beaucoup, contrairement à Claire. On pourrait dire que Bruno est un facilitateur pour la thérapie des autres. »

La thérapie de Claire, c'est de se rendre compte qu'elle est attirée par l'inconnuù plutôt que sa vie ennuyante. « Elle ne veut pas vivre une vie ordinaire, fait observer Janique Lavallée. Et elle est dans une vie ordinaire avec quelqu'un qui ne la quitterait jamais.

« Elle veut se sentir séduisante, enchaîne la comédienne. Serge représente une personne avec qui elle se sent la possibilité de vivre une aventure. Alors quand il lui montre qu'il la trouve séduisante, ça éveille un désir en elle. »

Cette petite fête toute simple prend donc des proportions insoupçonnées par les personnages. « C'est un de ces moments qui changent les choses », résume Janique Lavallée.

Un petit jeu sans conséquence est présenté au Théâtre de la Chapelle du 9 au 31 mars. L'entrée est de 25,27 $ (adultes) et de 22,79 $ (aînés et étudiants). Info : 233-8053.

›››ortir...

Place aux femmes



Un spectacle collectif célébrant la femme, c'est ce que propose le Théâtre Flamenco avec ***The Women***, réalisé à partir des tragédies de l'Espagnol Garcia Lorca. Chacune des héroïnes de ces tragédies combat la société stricte et fermée. Les danseuses et chorégraphes du Théâtre Flamenco, Claire Marchand, Claudia Carolina et Juliana Pulford, seront accompagnées de la chanteuse Marie-Hélène Raby, de la guitariste Dominique Soulard et du groupe Madrigaïa. Du 15 au 16 mars à 20 h et le 17 mars à 14 h et 20 h au 211 Bannatyne. Entrée : 25 $ (adultes), 20 $ (étudiants). Billet : 780-3333 ou www.ticketmaster.ca.

Poésie démocratisée



Le slam est une poésie orale et publique, qui ressemble au rap dans ses débuts. Le slameur déclame son texte dans des lieux publics comme des bars où ont lieu des joutes oratoires. Les textes secouent et émeuvent le public. C. R. Avery, slameur, auteur-compositeur et musicien, sera de passage au West End Cultural Centre (WECC) le 13 mars à 20 h. Entrée : 12 $ à l'avance. Billet : guichet du WECC ou sur ticketmaster.ca.

Yves Beauchemin à Winnipeg



L'auteur québécois Yves Beauchemin, que l'on connaît entre autres pour ses livres *Le Matou* et *Juliette Pomerleau*, sera de passage à Winnipeg le 14 mars à 20 h, à la librairie McNally Robinson de Grant Park. L'auteur y présentera la traduction anglaise du deuxième tome de sa série ***Charles le téméraire***, disponible dès le 10 mars. Entrée gratuite. Renseignements : 475-0483.

Hawksley Workman



Hawksley Workman, que certains ont pu voir aux côtés de Jorane lors de la série *Pour un soir seulement* du Festival du Voyageur, se produit en solo au Garrick Centre les 8 et 9 mars à 20 h. Cet auteur-compositeur a remporté deux prix Juno, et fait la première partie de spectacles de David Bowie, Patti Smith et Marianne Faithfull. Entrée : 25 $. Billet : 780-3333 ou www.ticketmaster.ca.

SAINT-LAURENT

Qui a pêché Manipogo?

Manipogo est-il toujours au fond du lac Manitoba?
Peut-être… mais il sortira de ses eaux les 16 et 17 mars pour le Festival qui porte son nom!

Guillaume DANDURÀND

C'est sous les envolées lyriques du groupe de l'Île-du-Prince-Édouard Chuck et Albert que l'édition 2007 du Festival Manipogo sera lancée. En deuxième partie, les festivaliers pourront assister à une des dernières prestations de Men in Kilts avant la dissolution du groupe. Le concert aura lieu le 16 mars, au Centre récréatif de Saint-Laurent.

Mais les amateurs de légendes devront attendre avant de voir le serpent de mer qui a fait la renommée du lac Manitoba. Il apparaîtra au Château Manipogo, sur la plage Sand Piper, le lendemain. Une nouveauté cette année : Manipogo a rencontré une charmante « serpente » de mer!



Archives La Liberté

Le Festival Manipogo est avant tout une occasion de fêter avec toute la famille.

Un déjeuner de crêpes sera servi aux lève-tôt dès 8 h le samedi. « Il y aura par la suite un défilé de bombardiers sur le site de la plage, annonce le président du comité culturel et responsable de l'événement, Serge Carrière. Sous la tente, il y aura de la musique et les cérémonies d'ouverture. Bières et nourriture seront aussi servis aux comptoirs. »

Des clowns viendront divertir les enfants, qui pourront profiter des maquillages offerts par les nombreux bénévoles. Des kiosques d'information, sur la santé ou les activités communautaires à venir, seront aussi sur le site.

« Il y aura un feu de joie, une patinoire et, surtout, la femme de Manipogo, ajoute Serge Carrière. Mais la grosse attraction, c'est les tournées de bombardiers et la pêche commerciale. C'est la fête des Métis! »

Alors que sur la plage Sand Piper les festivaliers s'amuseront, un tournoi de cartes sera organisé au Centre récréatif. « C'est un tournoi de whist, qui ressemble au bridge, ajoute-t-il. C'est le club Laurentien qui s'occupe de ça. »

Un tournoi de hockey bottines est organisé à l'aréna de Saint-Laurent. De style texas hold'em, lorsqu'une équipe remporte une victoire, elle pourra tirer deux cartes. L'équipe perdante n'en tirera qu'une. À la fin du tournoi, l'équipe qui aura la meilleure main remportera le tournoi. « Ce n'est pas très compétitif, c'est ce qui est *l'fun*, dit Serge Carrière. Et puis, c'est sûr que Manipogo va être là avec sa femme! »

Le clou de la soirée a lieu samedi soir au Centre récréatif, à 17 h 30. Il s'agit de la soirée hommage aux pêcheurs. De la musique et des présentations seront au menu, mais il y aura surtout la cérémonie des crochets.

« On va accueillir cinq crochets qui servent à décrocher les poissons des filets, explique Serge Carrière. Quand les pêcheurs se retirent, on leur rend hommage. Ils accrochent leurs crochets. C'est assez émotif pour plusieurs gens. »

Après les émotions, place à la musique! Le violoneux Émile Lavallée sera accompagné du jeune Dylan Gaudry et ses amis. Les danseurs de Saint-Ambroise viendront bouger au rythme des violoneux. La soirée se terminera avec La Coulée.

L'entrée à la plage Sand Piper est de 5 $. Les billets du spectacle de vendredi soir coûtent 15 $, et ceux du samedi, 10 $. Ils sont disponibles au 233-ALLO (2556).

SAINT-CLAUDE

40 ans en chansons

La Boîte à chansons célèbre son 40e anniversaire. Le comité culturel de Saint-Claude a décidé de souligner l'événement en grand le 28 avril à la salle communautaire.

Encore cette année, on encourage les musiciens et chanteurs émergents à participer à la soirée. Les talents locaux pourront prendre possession de la scène durant la première partie.

« On cherche à peu près une dizaine d'artistes, avance une des organisatrices, Karine Métivier. Ils vont pouvoir interpréter une à deux chansons. »

Pour cette 40e édition, on propose quelques nouveautés. Des artistes connus comme André Lacroix, Marie-Josée Clément, Michel et Alain Dedieu et d'autres invités fouleront les planches en deuxième partie.

Les personnes intéressées à partager leur talent peuvent contacter Laurette au 379-2474 ou Karine au 379-2915.

N. F.

Alliance Française

L'Alliance Française et
le Centre culturel franco-manitobain
présentent:

Philippe Noireault

Récital franco-tango



Le 17 mars au CCFM à 20h

17$ à la porte
15$ sur réservation
10$ pour les membres

Place non-assignées: ticket non-remboursable

March 17th at CCFM, 8 pm

17$ at the door
15$ on reservation
10$ for our members

Rush seats: ticket non-refundable

Cette soirée vous est proposée en partenariat avec Radio Canada









MANITOBA LOTTERIES CORPORATION







RADIO-CANADA
Manitoba

La LIBERTÉ

ORGANISME CULTUREL

Le Réseau voit le jour

C'est fait : le Réseau des grands espaces a enfin vu le jour, officiellement.

Étienne ALARY, *Le Franco* Edmonton

Environ 75 personnes ont participé à l'assemblée constitutive du Réseau des grands espaces (RGE), une rencontre qui s'est tenue le 3 mars dernier à Edmonton dans le cadre du Contact Alberta 2007.

« Il s'agit d'un réseau qui regroupe les diffuseurs francophones des quatre provinces de l'Ouest et des trois territoires », explique la coordonnatrice du RGE, Natalie Bernardin. « Ce réseau vient en quelque sorte donner une voix unie, une place de choix pour les diffuseurs de l'Ouest canadien sur la scène nationale », souligne-t-elle.

Le RGE regroupe les réseaux de diffusion provinciaux (en Colombie-Britannique, en Alberta et en Saskatchewan), les diffuseurs individuels provinciaux (au Manitoba) et les organismes culturels, là où il n'y pas de diffuseurs comme tel (Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut). Dans sa structure adoptée, le réseau est composé de dix membres votants. Chaque province et territoire compte un membre votant au sein du RGE, sauf pour le Manitoba qui compte deux voix puisque la province compte deux diffuseurs provinciaux (Centre culturel franco-manitobain et Association culturelle franco-manitobaine).

De plus, une place de choix a été faite à l'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest (ACTO) et au Regroupement de l'industrie de la musique (RIM) de l'Ouest, considérés comme membres votants.

Les diffuseurs en région – il y en a environ 60 – peuvent décider de joindre les rangs en devenant membres non-votants. Il en va de même pour les Amis du RGE (agences d'artistes, artistes, individus).

Pour Natalie Bernardin, la création du réseau vient compléter le portrait canadien, déjà constitué de Réseau Ontario, de RADARS (pour l'Atlantique) et des réseaux de diffuseurs au Québec. « L'Ouest était laissé à lui-même. C'était un besoin criant de remédier à la situation », affirme-t-elle.

Sur le terrain, le RGE travaillera à la formation des artistes et la diffusion des arts de la scène professionnelle dans les quatre provinces et les trois territoires. « Je pense qu'il y aura des retombées concrètes pour les artistes, indique Natalie Bernardin. Nous pourrons travailler à la mise en commun des programmations pour amener les diffuseurs à faire des choix éclairés. »

PRIX RÉSEAU 2007

Trois gagnantes

Denise Vielfaure, Thérèse Prud'homme et Huguette Le Gall sont les lauréates du Prix Réseau 2007, qui a été décerné le 4 mars.

Résidante de La Broquerie, Denise Vielfaure s'est vu attribuer le prix pour son engagement communautaire dans plusieurs domaines, et en particulier pour son travail sans relâche qui a permis de mettre sur pied la garderie Les P'tits Brisous.

C'est aussi toute une vie d'engagement bénévole qui a été récompensée pour Thérèse Prud'homme. La résidante de Saint-Boniface, paroisse Précieux-Sang, a en particulier été reconnue pour sa contribution au mouvement des guides, tant aux plans local que national.

Enfin, Huguette Le Gall a été reconnue pour son engagement bénévole dans le domaine de la culture, et surtout pour avoir contribué à la mise sur pied de la Maison Gabrielle-Roy ainsi que de la Maison des artistes francophones.

Deux fois en tête



Photo : Gracieuseté École communautaire Gilbert-Rosset

Un groupe d'élèves de l'école communautaire Gilbert-Rosset a remporté le premier prix lors du concours de sculptures organisé par le Festival du Voyageur. Ludovic Moreau-Quevillon, Matthew Syganiec, Christopher Audet et Sylvain Martel (absent sur la photo) ont sculpté une tête de bœuf sur le terrain de leur école. Ils ont remporté 500 $. Le concours avait lieu entre les communautés.

Le groupe a aussi remporté le premier prix du concours de sculptures dans le cadre du Carnaval de Saint-Claude à la fin janvier. Treize équipes ont participé au concours.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Premier regard

Le centre scolaire Léo-Rémillard ouvrira ses portes en avril.
Portrait d'une école qui sera bientôt animée par l'énergie de ses premiers élèves…

Daniel BAHUAUD

Une délégation de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et de la Province a visitéle centre scolaire Léo-Rémillard, , le 23 janvier, La construction et l'aménagement du terrain ont coûté 9,4 M $ à la Province. « C'est le premier secondaire construit à Winnipeg depuis 1990, indique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. (1) Je suis étonné des améliorations dans la construction depuis cette époque. Les élèves seront fiers de l'école, j'en suis convaincu. Évidemment, la programmation est un facteur important. Mais l'édifice lui-même va sûrement attirer de la clientèle. »

Le centre scolaire pourra accueillir quelque 250 élèves et pourrait aisément en recevoir 200 de plus, grâce à un plan qui facilite l'expansion. En plus de ses huit salles de classe, l'édifice contient une brochette de locaux spécialisés : laboratoires de chimie et de biologie, bibliothèque, salles d'arts (ménagers, industriels, graphiques, plastiques), salle polyvalente pour le théâtre et l'harmonie, laboratoire d'informatique, et une salle pour les programmes d'enseignement à distance.

(1) Le collège Pierre-Elliott-Trudeau, situé à Transcona, a ouvert ses portes en 1990.



photo : Daniel Bahuaud

Gérard Auger inspecte le nouveau gymnase, dont la largeur dépasse de deux mètres les gymnases conventionnels. Question de permettre l'installation des gradins.



photo : Daniel Bahuaud

Les concierges travaillent d'arrache pieds pour que l'école soit présentable.



photo : Daniel Bahuaud

Maurice Chaput inspecte la salle pour le réseau informatique, endroit où la température sera strictement contrôlée.



photo : Daniel Bahuaud

Le directeur général adjoint, Michel Allard, Gérard Auger, le directeur général de la Commission des finances des écoles publiques, Rick Dedi, et le préposé à l'entretien de la DSFM, Maurice Chaput, qui a géré la construction de l'édifice, inspectent une salle de classe du 21e siècle. Les lumières s'activent dès qu'on entre. En effet, il n'y a aucun interrupteur dans toute l'école!



photo : Daniel Bahuaud

La salle d'arts ménagers a tout ce qu'il faut pour apprendre à bien cuisiner, y compris des miroirs pour que tous puissent voir comment bien remuer la sauce. Michel Allard et Gérard Auger démontrent.



photo : Daniel Bahuaud

La salle d'enseignement à distance sera munie de moniteurs, d'ordinateurs et d'équipements qui permettront la communication avec d'autres écoles de la DSFM.

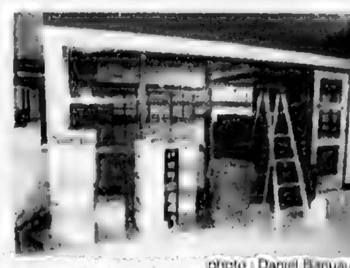


photo : Daniel Bahuaud

Quelques p'tits coups de pinceaux, et la bibliothèque sera prête! Livres, ordinateurs et Internet fourniront un monde de renseignements aux élèves.



photo : Daniel Bahuaud

La DSFM avait prévu une légère baisse de la clientèle attendue à la nouvelle école. Mais elle a changé son fusil d'épaule. « Les élèves seront plus nombreux, indique Gérard Auger. À cause des nouveaux arrivants dans le quartier et du phénomène *Field of Dreams*. "Si vous construisez, ils viendront". » Adolescents de Saint-Vital, le centre scolaire Léo-Rémillard vous attend!

CAFÉ CHRÉTIEN

Un spectacle d'envergure

Véritable mosaïque culturelle et religieuse, le Café Chrétien a accueilli plus de 300 personnes. Du jamais vu pour l'événement, qui est rendu à sa septième édition.

Daniel BAHUAUD

Plus de 300 personnes se sont rendues, le 3 mars, au Café Chrétien, pour assister aux nombreuses prestations musicales de formations religieuses de toutes trempes, et pour faire un don financier pour les orphelins du sida en Afrique.

Il s'agit d'une première pour l'événement, organisé conjointement par les groupes de pastorale du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et du Collège Louis-Riel (CLR), ainsi que le Centre de pastorale de l'Archidiocèse de Saint-Boniface.

La responsable de la pastorale au CUSB, sœur Norma McDonald, estime que le succès du Café Chrétien est dû en grande partie au recrutement d'un nouveau membre, Guy Ferraton. « Guy s'est joint à notre équipe pour trouver des musiciens, souligne-t-elle. La variété ethnique et confessionnelle des groupes a augmenté l'attrait de la soirée pour bien des gens. De plus, il a établi des partenariats avec plusieurs organismes de la communauté, entre autres Envol FM et *La Liberté*, pour obtenir l'appui qui a garanti notre succès. Je ne veux pas diminuer la contribution de toutes les personnes qui ont organisé le Café Chrétien. La contribution de Guy a cependant été essentielle pour élever la soirée à un nouveau palier. »

Le coordonnateur de la pastorale jeunesse à l'Archidiocèse de Saint-Boniface, Pierre St-Amant, abonde dans le même sens. « C'était un spectacle d'envergure, déclare-t-il. Le fait d'avoir un regroupement de musiciens de plusieurs langues, de plusieurs cultures et de plusieurs confessions religieuses a ajouté beaucoup de richesse à la soirée. Il y avait des groupes franco-manitobains, comme N-essence, Lorette jeunesse et Boost, la formation du CLR, mais aussi des Congolais et d'autres formations africaines. On a même pu entendre des chansons en ojibway. »

Le public, bien que majoritairement catholique, a apprécié la présence des formations protestantes. « Il y a eu deux prestations musicales de membres de l'Eglise communautaire de la Rivière-Rouge, souligne Pierre St-Amant. Ce qui a enrichi la soirée. Après tout, nous avons tous centré nos vies sur une personne, le Christ

Un élément important à reconnaître, souligne un des maîtres de cérémonie de la soirée Kevin Prada. « C'était mon cinquième Café Chrétien, déclare-t-il. J'adore ça. J'adore l'ambiance, la joie surtout qui se dégage. C'est super le *fun* de pouvoir rencontrer d'autres jeunes chrétiens. Nous n'avons pas beaucoup de chances de le faire. Surtout en français. Et puis c'est pour une bonne cause. On ne se rencontre jamais pour rien faire. »

Orphelins du sida

La responsable de la pastorale au CLR, sœur Yvonne Massicotte, est du même avis. « Nous avons recueilli 600 $ pour les orphelins des victimes du sida, explique-t-elle. Une des religieuses de ma communauté travaille au Lesotho, un des pays africains les plus affectés par le sida. C'est rendu qu'une grande majorité des enfants sont orphelins, parce que leurs parents sont morts. En Afrique, l'espérance de vie est maintenant de 34 ans. Au Canada, on peut s'attendre à vivre au moins deux fois plus longtemps. »

Le premier Café Chrétien a été lancé en 2003 par les groupes de pastorale du CLR et du CUSB, dans le but de créer un format qui favoriserait la rencontre de jeunes chrétiens.



photo : Daniel Bahuaud

Plus de 300 personnes se sont réunies, le 3 mars, au septième Café Chrétien qui avait lieu au Collège universitaire de Saint-Boniface.

JEUX DU CANADA

Belle aventure pour Stephan Vigier

Stephan Vigier est membres de l'équipe masculine de hockey du Manitoba qui a remporté l'argent aux Jeux du Canada.

Nathalie FORGUES

Contre toute attente, l'équipe masculine de hockey a remporté la médaille d'argent lors des Jeux d'hiver du Canada 2007, le 2 mars. C'est la première fois que le Manitoba se rend en finale où l'équipe s'est inclinée 6-4 contre l'Ontario. La dernière médaille remportée par l'équipe remonte en 1991 et il s'agissait du bronze.

Les attentes étaient élevées pour les hockeyeurs. On ne voulait qu'une chose : remporter l'or. C'est entre autres ce que souhaitait Stephan Vigier lorsque joint à Whitehorse, le 26 février.

Le Franco-Manitobain originaire de Notre-Dame-de-Lourdes en était à sa première participation aux Jeux du Canada. Une expérience qu'il n'est pas près d'oublier. « C'est excitant de pouvoir représenter sa province », lance le jeune homme de 17 ans.

Le froid du Nord et les nouveaux coéquipiers n'ont pas déstabilisé Stephan Vigier. Les membres de l'équipe se connaissaient tous pour avoir joué dans la même équipe ou avoir croisé le fer lors de matchs provinciaux. Comme quoi la communauté manitobaine est petite. « On se connaît tous, fait-il observer. On a joué ensemble un jour ou l'autre quand on était plus jeunes. On est de bons amis. »

Le joueur centre a terminé son séjour aux Jeux du Canada en comptant quatre aides et quatre points. De retour au Manitoba, il revêt les couleurs des Hawks de Pembina Valley, tout comme Paul Van De Velde et Mark Friesen également membres de l'équipe manitobaine.

L'avenir est encore jeune pour Stephan Vigier. Il n'écarte pas la possibilité de suivre les traces de son cousin Jean-Pierre Vigier, ailier droit pour les Thrashers d'Atlanta de la Ligue nationale de hockey. « Il m'a beaucoup aidé et il me donne des conseils, reconnaît-il. J'aimerais bien jouer au niveau professionnel si j'ai la chance. »

Stephan Vigier n'était pas le seul Franco-Manitobain à représenter la province. David Toews, originaire de Saint-Vital, a aussi contribué au succès de son équipe. Le jeune homme de 16 ans qui évolue au sein de l'école préparatoire Shattuck St-Mary's, a compté quatre buts, dont deux durant la finale et quatre aides. Il a aussi récolté huit points.

L'équipe masculine de hockey était à Whitehorse au Yukon du 24 février au 2 mars. L'équipe a remporté le match 12-2 contre l'Île-du-Prince-Édouard et s'est inclinée 5-2 devant l'Ontario lors de la ronde préliminaire. En quart de finale, elle a vaincu le Québec 7-6 pour ensuite remporter le match contre l'Alberta en demi-finale 5-1.



Photo : Gracieuseté Sports Manitoba

Stephan Vigier.

HOCKEY

Un talent universitaire?

Guillaume DANDURAND

L'équipe féminine de hockey manitobaine qui participe aux Jeux du Canada à Whitehorse, au Yukon, peut se compter chanceuse. La gardienne de but Lana Steck est prête et a bien l'intention de mener son équipe à la victoire.

Après avoir traversé l'épreuve des camps d'entraînement, la jeune femme de 17 ans a été choisie par les entraîneurs faire partie de l'équipe. Lana Steck garde les buts depuis l'âge de dix ans. Elle joue pour les Victorias de Saint-Vital depuis 2003.

« Je pense que ça va être difficile si on ne joue pas en équipe, affirme Lana Steck. Par contre, si on joue en équipe, ça va bien aller et je vais amener mon équipe en finale. »

Les membres de l'équipe féminine de hockey n'ont pas encore joué un match ensemble. Mais cinq pratiques sont planifiées à leur arrivée à Whitehorse. Les favoris des Jeux dans cette discipline ont toujours été l'Ontario et le Québec.

« On a une chance de l'emporter, il y a tellement de talent dans l'équipe », affirme l'élève du Collège Jeanne-Sauvé. Parlant de joueuses talentueuses, la gardienne de but en sait quelque chose. Une bourse d'études de quatre ans lui a été offerte afin qu'elle intègre l'équipe féminine de hockey de l'Université Minnesota-Duluth, où elle poursuivra ses études universitaires. Ravie par l'expérience qui l'attend l'année prochaine, Lana Steck se concentre sur le défi actuel: ramener la médaille d'or de hockey féminin des Jeux du Canada.

Encouragez nos annonceurs!

Sports

De bronze et d'eau fraîche

La nageuse Renée Deschênes revient des Championnats canadiens de l'Ouest avec une médaille de bronze au cou. De quoi lui donner des ailes pour la suite.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Cinq matins par semaine, Renée Deschênes se rend à la piscine Pan-Am pour nager, s'entraîner et courir avant d'entrer en classe. Une routine qu'elle reprend tous les soirs depuis déjà cinq ans. La nageuse et étudiante au Collège Louis-Riel rêve un jour de participer aux Jeux olympiques et d'y revenir une médaille au cou.

Pour l'étudiante au baccalauréat international, tout semble possible. Surtout depuis qu'elle est revenue des Championnats canadiens de l'Ouest avec une médaille de bronze dans la plus haute catégorie, à sa plus grande surprise.

« Je ne pensais pas du tout me rendre en finale A, admet d'emblée Renée Deschênes. Je faisais un réchauffement d'après course quand une de mes amies est venue me dire que je passais en finale… Je ne pouvais pas le croire. »

La compétition, qui avait lieu à Regina le 18 février, avait des airs de compétition internationale, raconte-t-elle. Une foule, des dizaines de nageurs, en fait, les meilleurs de l'Ouest canadien, une ambiance officielle, tout était réuni pour que l'athlète vive une expérience inoubliable.

« C'était comme aux Jeux olympiques, lance-t-elle, le regard illuminé. Avec la présentation des nageuses avant le lancement de la course et les gens qui nous applaudissaient. J'ai adoré. »

Ayant pu canaliser l'énergie de l'assistance, la jeune femme s'est lancée dans l'eau en se disant qu'elle n'avait d'autres choix que de tout donner, sans trop penser aux résultats. « J'ai fait mon meilleur temps qui est de 30,17 secondes, ajoute-t-elle. J'ai terminé troisième et je me suis qualifiée pour le national au niveau senior. »

Et pour l'athlète, il a suffi de cette compétition pour lui donner des ailes. « C'est un grand pas pour moi parce que ça me pousse à m'améliorer, à travailler encore plus fort, dit-elle. Je sais ce que je suis capable de faire. »



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

« Maintenant, je veux en faire des compétitions, explique la nageuse Renée Deschênes. J'ai juste hâte de sauter dans l'eau. »

Des heures et des heures

Pour arriver à participer à des compétitions du genre, Renée Deschênes s'entraîne 21 heures par semaine, rien de moins.

« Je me souviens de ma première assez grande compétition, raconte Renée Deschênes. J'avais 10 ou 11 ans. J'étais tellement nerveuse que j'avais envie de pleurer. »

Plus question de pleurer avant une compétition aujourd'hui, car la jeune nageuse raffole de l'ambiance des compétitions, de l'adrénaline, de l'énergie qui entourent les courses. « Maintenant, je veux en faire. J'ai juste hâte de sauter dans l'eau. » Comme les Ian Thorpe, Michael Phelps et Sylvie Bernier, elle s'inspire de ses compatriotes qui l'encouragent à pousser aussi loin qu'elle le peut.

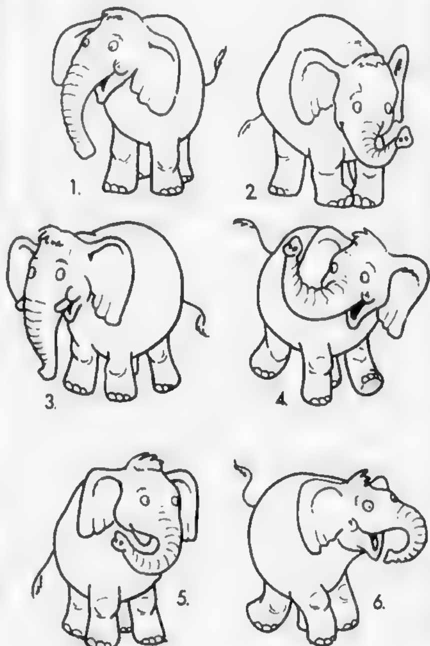
« Je n'ai pas nécessairement d'idole dans le milieu parce que je dirais que mes amis, les gens avec qui je m'entraîne dans le club Manta, sont ceux qui me motivent le plus, explique-t-elle. On s'encourage beaucoup entre nous quand c'est plus difficile, quand ça nous tente moins. »

Le Club de **Bicolo**

Les animaux

❶ LES ÉLÉPHANTS

Observe bien ces six éléphants, lequel est différent?



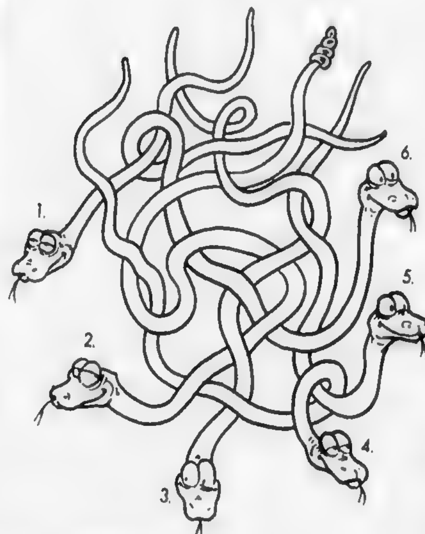
❷ LES REQUINS

Quel requin a happé le radeau?



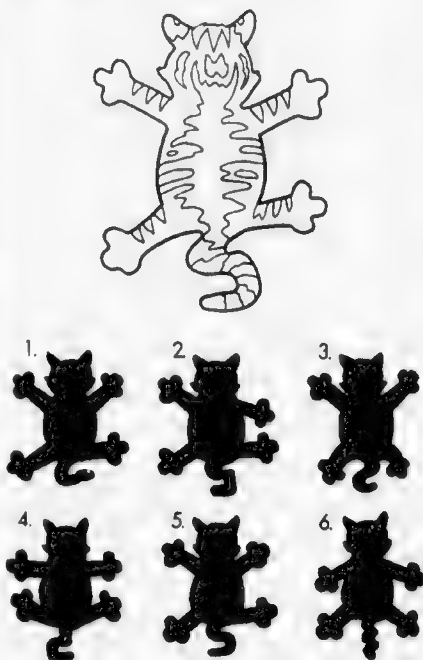
❸ LES SERPENTS

Quel serpent a des écailles au bout de sa queue?



❹ LE CHAT

Ce chat a laissé cette empreinte en tombant du toit. Quelle silhouette est la sienne?



❺ LE TIGRE

Entoure les dix différences qui existent entre ces deux images.



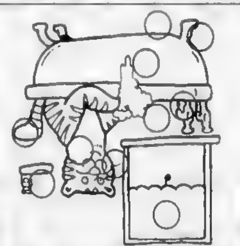


Q : Un oiseau sur une branche ça donne quoi?

R : Un porte-plume sur un portefeuille!

SOLUTIONS

1. L'éléphant n° 3.
2. Le requin n° 3.
3. Le serpent n° 2.
4. L'ombre n° 5.
5.



Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

PARLEMENT JEUNESSE FRANCO-MANITOBAIN

L'esprit des lois

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

La 23e session du Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM) s'est déroulée du 23 au 25 février. 43 élèves de six écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et d'une école d'immersion ont convergé vers le Palais législatif du Manitoba pour débattre, adopter ou rejeter des projets de loi sur une brochette de sujets.

« Je voulais essayer quelque chose de nouveau et je n'ai pas regretté mon choix, souligne un élève de la 12e année de l'École communautaire Réal-Bérard, Nicholas Faucher. Apprendre le fonctionnement du débat parlementaire, s'asseoir en chambre et participer aux débats, c'est *cool*. Ça aide à mieux comprendre ce qui se passe à Ottawa. J'ai compris combien il est difficile pour un gouvernement minoritaire de faire adopter ses projets de loi. »

Même son de cloche parlementaire chez Jonas Desrosiers. « J'ai vraiment aimé le débat sur le projet de loi concernant les droits des animaux d'élevage, souligne l'élève en 12e année de l'École Pointe-des-Chênes. En tant que député, je devais faire valoir les intérêts des gens de ma circonscription fictive. Dans ce cas-ci, c'étaient des éleveurs qui ne pouvaient pas appuyer le projet de loi, parce qu'il préconisait des règlements trop stricts. Les amendements adoptés n'ont pas amélioré la situation. On exigeait que tout le monde devienne végétarien! En fin de compte, le projet de loi n'a pas été adopté, ce qui prouve qu'il faut être modéré pour rejoindre les gens. »

Cela fait deux ans d'affilée qu'Éric Brault participe au PJFM. L'élève en 10e année au Collège Louis-Riel estime que tous devraient goûter à l'expérience parlementaire. « La politique, ça m'intéresse, mais je voulais participer avant tout pour des raisons sociales, soutient-il. Au PJFM, tu peux rencontrer des gens de partout au Manitoba. Tu discutes et tu t'amuses. »

« Je me suis fait beaucoup d'amis, ajoute à son tour une élève en 11e année à l'École Saint-Joachim. C'est pourquoi j'en suis rendue à ma cinquième année. En 7e et 8e année, j'ai participé au PJFM comme page. Ensuite, j'ai été députée. J'ai beaucoup appris sur le fonctionnement d'un parlement. Mais avant tout, c'est le plaisir de la rencontre qui rend ça super. »

Membre du cabinet du PJFM et whip du gouvernement, Céleste Bouchard dit avoir passé une « expérience inoubliable ». « C'est une chose incroyable de pouvoir se présenter dans la chambre de l'Assemblée législative, déclare l'élève en 12e année à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. Tout le monde devrait vivre l'expérience, même si c'est un peu intimidant de s'adresser à un public.

« En tant que whip, je devais m'assurer que tout le monde soit en chambre pour les votes, poursuit-elle. J'ai aussi participé à l'organisation de la session, et aidé à la création de trousses pour les députés, de projets de loi et même des repas. On ne se rend pas compte du travail requis pour bien faire rouler une session parlementaire. Le député fédéral libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, est passé nous rendre visite. Il disait la même chose. »

Pour la première fois, les élèves issus d'écoles d'immersion étaient invités au PJFM. En 2006, Jean-Michel Beaudry avait proposé au PJFM de recruter parmi les écoles d'immersion. Un projet de loi qui fut adopté presque à l'unanimité. Or, seulement un élève du Collège Jeanne-Sauvé a répondu à l'appel. « On est un peu déçus, déclare la première ministre du PJFM et élève en 12e année au Collège régional Gabrielle-Roy, Brigitte Savard. Mais cette première participation ouvrira la porte à d'autres. Ça va prendre un peu de temps avant que le secteur d'immersion prenne son air d'aller. J'espère que ces élèves s'intéresseront davantage au PFJM.



photo: Daniel Bahuaud

Le Parlement jeunesse franco-manitobain, où les adolescents s'adonnent au « *fun* sérieux ».

« Tous les élèves, tout court, poursuit-elle. Qu'ils soient de la DSFM ou pas. Vous savez, le PJFM, ça peut sembler intimidant et sérieux. Mais on s'amuse. C'est presque comme faire de l'impro, parce qu'au fond, participer à un parlement jeunesse, c'est s'amuser à faire un jeu de rôles... dans un endroit pas mal *cool*. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

7 mars • Championnat divisionnaire de basket-ball pour les élèves des 7e et 8e années.

9 mars • Soirée familiale à l'École communautaire Réal-Bérard. 19 h au gymnase.

12 au 16 mars • Semaine de la francophonie.

14 mars • Journée scolaire au Festival Manipogo de Saint-Laurent.

21 mars • Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

3 avril • Première journée scolaire pour les élèves de la 7e à la 9e années au Centre scolaire Léo-Rémillard.

POUR LES PARENTS

7 mars • La rencontre régionale – Région urbaine – expliquant la 2e ébauche du budget divisionnaire aura lieu à 19 h à l'École Christine-Lespérance, 425, chemin John-Forsyth à Winnipeg.

8 mars • Réunion du comité scolaire secondaire du Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h à l'École Christine-Lespérance.

8 mars • La rencontre régionale – Régions Est et Sud – expliquant la 2e ébauche du budget divisionnaire aura lieu à 19 h à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, 113, 2e avenue à Saint-Jean-Baptiste.

12 mars • Rencontre pour les parents de l'École Lacerte intéressés à inscrire leur enfant au Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h à l'École Lacerte. Renseignements : 255-2081.

13 mars • Atelier sur l'intimidation, le taxage et la résolution de problèmes. Animée par Micheline Chaput, l'atelier aura lieu 19 h à l'École communautaire Réal-Bérard.

13 mars • Rencontre pour les parents de l'École Christine-Lespérance voulant inscrire leur enfant au Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h à l'École Christine-Lespérance. Renseignements : 255-2081.

4 avril • Présentation « Sécurité sur Internet », offerte au Centre de ressources de l'École Taché, à 19 h.

COMMISSION SCOLAIRE

21 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette.

CONGÉS

16 mars • Journée d'administration à l'École Taché.

16 mars • Journée d'administration à l'École Christine-Lespérance.

23 mars • Journée d'administration à l'École communautaire Réal-Bérard

26 au 30 mars • Congé du printemps.

6 avril • Vendredi Saint

9 avril • Journée divisionnaire de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.












DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

2006-07 : l'Odyssée de l'espace francophone



photo: Daniel Bahuaud

Le moniteur de langue Mathieu Désilets s'amuse en français avec quelques élèves du Collège régional Notre-Dame.

Daniel BAHUAUD
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Encourager la lecture en français, organiser des activités amusantes dans la langue de Molière, bref, faire rayonner la culture francophone. Telle est la mission du moniteur de langue Mathieu Désilets.

Natif de Sainte-Clotilde-de-Horton, une communauté dans les Bois-Francs du Québec, Mathieu Désilets est au Manitoba depuis la rentrée, ayant accepté la mission que lui ont confiée les organisateurs du programme Odyssée.

« C'est très amusant, déclare-t-il. Je n'ai pas de formation en pédagogie, mais j'aime travailler avec les gens. Et j'ai découvert que j'ai le tour avec les adolescents, ce qui porte à la réflexion. Qui sait? Je pourrais un jour devenir enseignant. »

Le moniteur de langue passe la plupart de son temps avec les élèves du présecondaire, bien qu'il travaille aussi avec ceux du secondaire, les élèves au programme alternatif surtout.

« Je présente des activités en classe, en appuyant les enseignants et les auxiliaires, explique-t-il. Quand il y a des sorties, j'accompagne les jeunes. J'ai organisé des débats avec les élèves de la 12e année et le concours de sculptures de neige ici à l'école. De plus, avec les élèves de la 8e année, je monte présentement une pièce pour le Festival théâtre jeunesse. J'organise aussi des parties de volley-ball, tant pour les adultes de la communauté que pour les élèves de l'école. Je me tiens pas mal occupé. »

Sur l'heure du midi, Mathieu Désilets organise des jeux et des activités amusantes qui donnent la chance aux élèves de s'exprimer en français. « Et ça marche, affirme-t-il. Jouer au jeu Colons de Catane et à la Bataille navale, ou encore discuter d'une bande dessinée que tu as lue, ça renforce ton français. »

Ce n'est pas la première fois que Mathieu Désilets travaille au Manitoba. En 2004, le diplômé en hôtellerie et en agriculture a complété un stage à l'hôtel Clarion à Polo Park, à Winnipeg. « J'ai tellement aimé le Manitoba que j'y suis revenu, déclare-t-il. J'aime encore davantage être à la campagne. À Notre-Dame-de-Lourdes, je peux parler agriculture aux gens et apprendre à connaître les endroits moins connus du Sud-Ouest. »

C'est justement un des buts secondaires du programme Odyssée. Les participants ont la chance de découvrir le Canada, tout en faisant une différence dans la vie des jeunes de la communauté d'accueil. « Je suis au Manitoba jusqu'au 31 mai, explique Mathieu Désilets. Mais je suis convaincu que je reviendrai. On peut participer au programme Odyssée deux fois. Je vais m'inscrire à nouveau. »

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *Un colloque réussi*, paru dans les pages *Dans nos écoles* dans *La Liberté* du 28 février au 6 mars. Dans l'article, il était indiqué qu'une vente de livres avait eu lieu. Or, il s'agissait d'une distribution gratuite de livres usagés. En effet, une nouvelle distribution, également organisée par Pluri-elles, aura lieu les 20 et 21 avril à la garderie du P'tit Bonheur. L'événement se déroulera de 8 h à 17 h le vendredi et de 9 h à 15 h le samedi.

ÉCOLE LACERTE

Mission : possible!



Photo : Gracieuseté École Lacerte

Beau cadeau! Un élève de la 5e année, Dominic Brunette, a gagné un certificat d'achat de 200 $ chez Canadian Tire. De gauche à droite, la membre de l'Association étudiante, Gabrielle Dupuis, Dominic Brunette et les enseignantes des 7e et 5e années, Danielle Sabourin et Chantal Legal.



photo: Daniel Bahuaud

Quelques prix accordés chaque semaine aux élèves de l'École Lacerte.

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

Le nouveau projet scolaire visant à encourager le parler français chez les 167 élèves de la 5e à la 8e années à l'École Lacerte, s'est avéré une belle réussite.

Nommé « Tu n'as qu'à parler français », le projet a été mis sur pied à la rentrée et sera en vigueur pour toute l'année scolaire. Le personnel de l'École Lacerte s'est grandement inspiré d'un projet semblable conçu pour l'École Lagimodière, un bel exemple de coopération entre écoles. « La directrice, Yvette Mallet, s'est fait un plaisir de partager avec nous des renseignements sur son approche non punitive d'encourager le parler français, souligne l'enseignante de la 7e année, Danielle Sabourin. Chaque semaine, les élèves ont cinq points. Chaque fois qu'ils parlent anglais, on en supprime un. Après cinq suppressions, l'élève doit poser un geste positif visant à encourager les autres à parler français. Ça peut être aussi simple que de faire une pancarte. Il pourrait aussi être invité à lire un texte en français, comme un article de *La Liberté*, pour ensuite l'expliquer à d'autres élèves. Il peut lire des contes aux jeunes de la maternelle ou encore participer à une émission d'Envol FM. »

Les jeunes qui ont conservé leurs points obtiennent un billet pour le tirage hebdomadaire. Les gagnants se méritent du temps au gymnase avec les enseignants, un goûter, ou encore le privilège de s'asseoir dans la chaise de l'enseignant pour un jour. « L'essentiel est que ce soit amusant, souligne Danielle Sabourin. Même choisir son prix est un jeu, grâce à une roue chanceuse fabriquée par un de nos auxiliaires, Raymond Hince. »

Pour rendre le tout encore plus alléchant, l'équipe a organisé trois gros tirages. Le premier a eu lieu avant le congé de Noël; les deux prochains auront lieu à la fin de mars et à la fin de juin.

« À Noël, un jeune de la 5e année, Dominic Brunette, a gagné un certificat d'achat de 200 $ chez Canadian Tire, explique Danielle Sabourin. Ç'a impressionné les élèves. Ils sont pas mal motivés. »

En effet, le personnel et les parents ont remarqué une nette amélioration dans l'emploi du français à l'école. « Le plus beau, c'est quand un grand-père est venu chercher sa petite-fille à la fin de la journée scolaire, raconte Danielle Sabourin. Il nous a écrit une lettre indiquant combien il était agréablement surpris et fier de n'entendre que du français dans la cour d'école. Il ne savait même pas que le projet existait, ce qui donne plus de poids à ses remarques. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 9 mars • ***Bébés, parents et gazouillements*** • chanter des comptines et chansons • discuter d'alimentation saine, de grossesse, d'allaitement • dîner • coupons pour lait gratuit • 9 h 45 à 11 h 45 • Garderie Les P'tits Brisous (29, baie Normandeau) • info. : 231-2350 ou 878-4886.

Laurier

✔ 18 mars • ***Spectacle – Kadanse et Entre parenthèses*** • 5 $ par personne / 15 $ par famille • billets : 447-2756 ou à l'extérieur de Laurier : 233-ALLÔ (1 800 665-4443) • 12 h • École Jours-de-Plaine (gymnase) • info. : Claudette, theriault_christine@hotmail.com.

Otterburne

✔ 16 au 18 mars • ***Bonspiel de la francophonie*** • SFM • inscriptions avant le 9 mars • 100 $ / équipe • 3 parties garanties / souper inclus le samedi • info. : Joanne, 233-4915 ou 1 800 665-4443.

Saint-Adolphe

✔ 17 mars • ***Chante-la ta chanson*** • Comité culturel • soirée musicale • en vedette : Les Vieux Loups • Salle des Pionniers (2e étage de l'aréna) • info. : Lina, 883-2938.

Saint-Boniface

✔ 23 février au 13 avril • ***Groupe de soutien pour femmes sur le divorce et la séparation*** • Pluri-elles • 8 sessions • les vendredis • sujets : comment devenir indépendantes, les étapes juridiques, les besoins des enfants et de soi • 13 h 30 à 15 h • 570, rue Des Meurons • info. : Susan, 233-1735 poste 210 ou 1 800 207-5874.

✔ 9 mars • ***Soirée gala du Prix Riel*** • SFM • 20 h • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : Joanne, 233-4915.

✔ 10 au 11 mars • ***Cours prénataux*** • sessions d'informations : grossesse avancée et nutrition • travail et accouchement • mesures de confort et options médicales • allaitement maternel • période post-partum et soins du bébé • inscriptions obligatoires • 10 h à 16 h • Bureau de la santé publique (614, rue Des Meurons, pièce 240) • info. : 235-3910.

✔ 14 mars • ***Conférence : la séparation et le divorce*** • AJEF Manitoba Inc. • la séparation et le divorce nous affectent tous • gratuit • dîner inclus • préinscriptions avant le 7 mars • 8 h 45 à 16 h 30 • Salon Sportex (CUSB) • info. : Colette, 235-4405.

✔ 15 mars • ***Série Eux*** • spectacle : Daniel Roy Band • gratuit • 12 h • Centre étudiant, CUSB • info. : CUSB - Marc, 237-1818 poste 386.

✔ 15 mars • ***Conférence / Le changement :*** • Le Consortium national de formation en santé • comment le vivons-nous et comment y faire face • gratuit • inscriptions obligatoires • 10 h 30 à 12 h • Salle vidéoconférence du CUSB (0226) • info. : 233-1818, poste 349.

✔ 15 mars • ***Dîner*** • Les Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite • RSVP avant le 12 mars • 11 h 30 • Hôtel Norwood (112, rue Marion) • info. : Lyse, 256-6013.

✔ 18 mars • ***Brunch annuel de la Maison Gabrielle-Roy*** • billets : Annette, 231-8503 • 12 h 30 à 14 h • La Vieille Gare.

✔ 18 mars • ***Partie de cartes*** • Associés de Sainte-Marguerite-Youville • 19 h 30 • Salle Langevin (210, rue Masson) • info. : Rose, 233-1997.

✔ 21 au 24 mars • ***Projet Walker - Les Débuts de Loretta*** • billets disponibles à la porte. • 20 h • Salle Martial-Caron, CUSB • info. : CUSB - Marc, 237-1818 poste 386.

✔ 22 au 29 mars • ***Mini école de médecine*** • Collège universitaire de Saint-Boniface • vivez l'expérience d'étudier en médecine • 6 vidéoconférences en provenance de l'Université d'Ottawa • les jeudis • repas gratuit • 50 $ adultes et 25 $ étudiants • info. : Chantal, 237-1818, poste 349.

✔ 26 au 30 mars • ***Camplus sur campus printemps*** • Division de l'éducation permanente • 26 au 30 mars • programme jeunesse • 6 à 11 ans • jeux, découvertes, créations • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : Chantal, 237-1818 poste 349 ou 1 888 233-5112.

✔ 27 mars • ***Mardi Jazz*** • invitée : Terez Montcalm • concert bilingue • gratuit • 20 h 30 • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 31 mars • ***Bazar*** • Association des résidents de l'Accueil Colombien • 9 h 30 à 15 h • Salle Langevin (210, rue Masson) • info. : Rose, 233-1997.

Saint-Laurent

✔ 16 mars • ***Festival Manipogo*** • café manipogo (17 h - 19 h) • spectacle : Chuck et Albert (19 h) • Men In Kilts (21 h 30) • billets : 15 $ • Centre récréatif • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1 800 665-4443.

✔ 17 mars • ***Tournoi de hockey bottine*** • dans le cadre du Festival Manipogo • pour adultes • minimum de 6 joueurs • équipes mixtes • 1 000 $ de prix à gagner • inscriptions et infos : 233-ALLÔ (2556) ou 1 800 665-4443.

✔ 17 mars • ***Festival Manipogo*** • Comité culturel • déjeuner aux crêpes • défilé des bombardiers • cérémonie d'ouverture • parc Sandpiper • gala des pêcheurs (10 $) • info / billets : 233-ALLÔ / 1 800 665-4443) ou Daniel, 998-9773.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 1er février • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • à tous les deuxièmes jeudis, à partir du 1er février jusqu'au 7 juin • inscriptions • 18 h 30 • École communautaire Réal-Bérard • info. : Réal, 433-2579 ou Jacqueline, 433-3425.

✔ 2 au 30 mars • ***Jouer en français*** • 9 h à 11 h • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425

✔ 5 au 26 mars • ***Mini-Franco-Fun*** • les lundis • 9 h 30 à 11 h 30 • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.

✔ 7 au 28 mars • ***Cours de français pour parents interlinguistiques*** • les mercredis • 11 h à 13 h • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.

✔ 7 mars • ***Je rencontre d'autres bébés*** • 9 h à 11 h • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.

✔ 8 mars / 22 mars • ***Heure du conte*** • 14 h 30 à 15 h 15 • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.

✔ 15 mars • ***Conférence : la séparation et le divorce*** • AJEF Manitoba Inc. • la séparation et le divorce nous affectent tous • gratuit • dîner inclus • préinscriptions avant le 7 mars • 8 h 45 à 16 h 30 • Centre de services bilingues de la Région Rivière-Rouge (427, rue Sabourin) • info. : Colette, 235-4405.

✔ 23 mars • ***Bébés, parents et gazouillements*** • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.

Saint-Vital

✔ 10 au 11 mars • ***Concert - Camerata Nova*** • Musica Hispanica • artiste invité : Rodrigo Munoz • billets (18 $ adulte, 15 $ aîné(e) et 8 $ étudiant(e)) • en vente à McNally Robinson et à la porte • Cathédrale St. Mary's (353, avenue St. Mary).

✔ 17 mars • ***Fête familiale du livre*** • CRÉE et FPCP • rendez-vous pour toute la famille • surprises • aventures • École Christine-Lespérance • info. : 237-9666.

Sainte-Agathe

✔ 17 mars • ***Camp de ringuette*** • pour les enfants qui aimeraient jouer la ringuette • entraîneurs professionnels • jeux, bricolage, goûter • 4 à 13 ans • gratuit • inscriptions • 10 h 30 à 12 h 30 • info. : Luc, 470-1201 ou 882-2187.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 17 mars • ***Collecte de fonds - Soirée casino*** • Comité culturel • thème : la Saint-Patrick « Funny Money Casino » • 20 h à 24 h • salle de la région • info. : Nicole, 422-5000.

Somerset

✔ 11 mars • ***Spectacle - Johnny Cajun*** • souper à 17 h 30 suivi du spectacle • billets (20 $) : 744-2170 ou à l'extérieur de Somerset : 233-ALLÔ (1 800 665-4443) • Hôtel de Somerset • info. : Audrey ou Fleurette, ccsommerset@mts.net.

Winnipeg

✔ 8 mars • ***9e Printemps des poètes - AF*** • Alliances françaises de Vancouver et de Calgary • soirée en triplex radiophonique • rencontres avec les poètes, café-poésie, spectacles, tracts-poèmes • gratuit • animations • vin et fromage • 20 h • 934, avenue Corydon.

✔ 8 mars • ***pièce - Le train rouge sang : L'histoire de Batoche*** • Radio-Canada • 21 h • Théâtre Gas Station • info. : 788-3699.

✔ 10 mars • ***Projection du film Cheech*** • Cinémental • entrée : 7 $ • billets à la porte • 19 h • Cinéma Globe, Place Portage • info. : 233-ALLÔ (2556).

✔ 13 au 14 mars • ***Permanence pour personnes de nationalité française*** • Alliance française • Bruno Jouannem, vice-consul de France à Toronto • sujets : établir des procurations de vote des prochaines élections et traiter toutes questions relevant du Consulat • préférable de prendre rendez-vous • 934, avenue Corydon • info. : 477-1515.

✔ 17 mars • ***Soirée cabaret - AF*** • Alliance française • récital tango de Philippe Noireault • info. : 477-1515.

✔ 23 mars • ***Contes pour enfants - AF*** • Alliance française • info. : 477-1515.

✔ 24 mars • ***Contes érotiques des mille et une nuits - AF*** • Alliance française • info. : 477-1515.

Autres

✔ 1er au 29 mars • ***Les petits du bois jolys*** • les jeudis • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.

✔ 6 au 27 mars • ***Les petits du bois jolys*** • les mardis • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Crème de légumes à la canadienne

Ingrédients :

2 c. à table (30 g) de beurre
1/2 tasse (125 ml) de carottes en dés
1/2 tasse (125 ml) de navets en dés
1/2 tasse (125 ml) de céleri en dés
1/4 tasse (60 ml) de pomme de terre en dés
1/2 tasse (125 ml) d'oignon haché
1/2 tasse (125 ml) de poireau haché
1 tasse (250 ml) de tomates fraîches en dés
3 tasses (750 ml) de bouillon de boeuf (1 boîte de consommé de boeuf complétée avec de l'eau)
Sel et poivre au goût
1/2 tasse (125 ml) de crème (15 % ou 35 %)

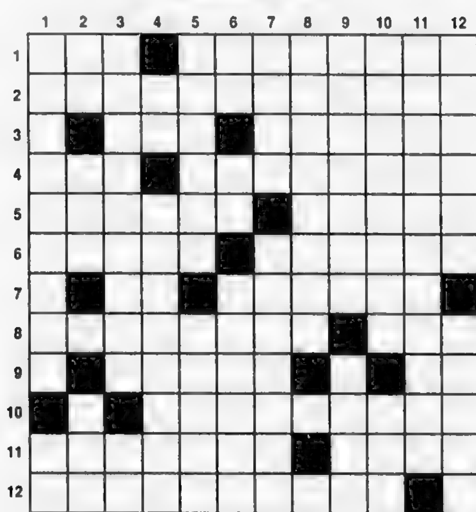
- Faire suer les légumes et les tomates dans le beurre pendant 5 min.
- Ajouter le bouillon. Saler et poivrer. Amener à ébullition et laisser mijoter 30 minutes à feu doux.
- Passer au mélangeur. Ajouter la crème.

Préparation : 35 minutes • Cuisson : 35 minutes • Portions : 8

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 430



HORIZONTALEMENT

1. Roue, poulie. - Personne qui fait du négoce.
2. Reconnaîtrai par un acte le nouveau tenancier.
3. Monnaie d'Extrême-Orient. - Elle s'est fendue sous l'action du froid.
4. Assassina. - Sonneries qui annonçaient l'intention de capituler.
5. Construisit. - Prend pour modèle.
6. Dirigent les chevaux. - Prénom féminin.
7. À la mode. - Elle ne touche pas les bords de l'écu, en parlant d'une pièce raccourcie.
8. Vers marins. - Sécrétion organique contenant des enzymes.
9. Posséderai. - Possessif.
10. Remarquables, importantes.
11. Raide, affectée. - Anneau de cordage.
12. Répétons sans cesse.

VERTICALEMENT

1. Habiteront, résideront. - Infinitif.
2. Personnel. - Aurochs. - Habitant.
3. Ramènera à la normale, purifiera. - À la fin d'une lettre.
4. Se suivent comme voyelles. - Importunes, fâcheuses.
5. Qui sont fins. - Donna les couleurs de l'arc-en-ciel.
6. Il a le meilleur sur la reine. - Interjection. - Maximes.
7. Importante ville de la Russie. - Entrent dans les compositions d'huiles végétales.
8. Jambières en cuir.
9. Appelâmes de loin. - Commune de Belgique.
10. Sécheresses. - Lentilles.
11. Personnes qui se déplacent quotidiennement par un moyen de transport en commun pour leur travail.
12. Affectée d'un dièse, en parlant d'une note. - Places, mets.

RÉPONSES DU N° 429

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	E	L	I	X	L	E	C	L	E	R	C
2	A	V	I	T	A	I	L	L	E	R	A	I
3	R	E	C	O	N	Q	U	I	R	E	N	T
4	A	■	T	U	T	U	■	V	I	C	I	E
5	N	I	E	■	H	A	T	E	N	T	■	E
6	I	N	U	S	I	T	E	■	S	E	C	S
7	U	A	R	C	E	I	N	E	■	U	U	■
8	E	L	■	O	■	O	U	V	E	R	T	E
9	U	T	E	R	I	N	■	A	S	S	A	H
10	S	E	R	I	N	■	I	L	S	■	N	I
11	E	R	■	E	N	G	L	U	A	G	E	S
12	S	E	P	■	E	S	S	A	I	M	E	E



Pour le plaisir de cuisiner

par Karine LANDRY, diététiste-chroniqueuse

Plus de temps SVP!

La campagne nationale du mois de la nutrition veut sensibiliser la population canadienne à un sujet particulier. Le thème de 2007 : Cuisinez pour le plaisir et la santé!

Du temps, nous en voulons tous davantage, mais soyons réalistes : il n'y a que 24 heures dans une journée. Heureusement, il existe une foule de trucs pour nous aider à cuisiner des mets rapides et sains.

Par exemple, on peut cuisiner de plus grandes quantités d'aliments à la fois. Ces aliments peuvent être consommés au repas même, et ce qui est en supplément servira au repas du lendemain, ajouté aux casseroles, soupes, sauces, sandwiches, salades, etc.

Les aliments prélavés et prêts à manger permettent aussi de gagner du temps. Ils sont plus coûteux, mais pratiques! Les salades prélavées en sac se préparent en un mouvement. Les fromages râpés garnissent rapidement les pizzas et s'ajoutent en un clin d'œil dans les sandwiches, salades et omelettes. Les légumes coupés, congelés ou en conserve s'ajoutent en un rien de temps aux salades, soupes et sauces à spaghetti. Les fruits coupés, congelés ou en conserve s'ajoutent rapidement aux salades de fruits et boissons frappées. La croûte à pizza précuite permet de préparer en quelques minutes une magnifique pizza.

Idées de suppléments!

Le fait de cuire de plus grandes quantités d'aliments ou de types d'aliments à la fois fait gagner temps et énergie. Voyez comment il est possible d'utiliser ces suppléments dans d'autres mets :

- Le poulet ou le porc en supplément peut être coupé en lanières et servir de garniture à pizza ou à sandwich, ajouté aux soupes, aux casseroles, aux sautés.
- Le supplément de bœuf cuit à la mijoteuse peut servir dans la confection des sandwiches, soupes, sautés aux légumes.
- Les filets de saumon en trop peuvent servir à faire des galettes de poisson, de la salade de saumon ou de la chaudrée de poisson.
- Le jambon en supplément peut servir à garnir les pizzas, omelettes, sandwiches ou même faire partie du petit déjeuner du lendemain.
- Le riz cuit la veille peut servir à préparer un sauté de légumes, une soupe, un pouding au riz.
- Le supplément de légumes peut s'ajouter aux omelettes, soupes, sauces, pâtes, pizzas.

La lenteur à bon goût!

Même si elle nécessite plusieurs heures de cuisson, la mijoteuse est un appareil de cuisson très pratique et sécuritaire. Elle permet de placer plusieurs aliments dans un même plat le matin et d'avoir un bon repas succulent à l'heure du souper, et cela, sans casse-tête.

Préparez de grandes quantités!

Profitez des fins de semaine et des soirées moins occupées pour préparer et cuisiner de grandes quantités de nourriture, puis mettez-les au frigo ou au congélateur. Faites-en une activité familiale. Vous économiserez ainsi beaucoup de temps.

Utilisez votre congélateur!

Pourquoi ne pas doubler ou tripler vos recettes de macaroni à la viande, lasagne, sauce à spaghetti et casseroles? Vous n'aurez qu'à les congeler en portions-repas, dans des contenants hermétiques, pouvant être rapidement décongelées les jours où vous serez pressés.

Soyez au rendez-vous la semaine prochaine; j'aurai d'autres conseils pratiques à vous proposer.

Télé-horaire de la semaine du 12 au 18 mars 2007



Le Jour du Seigneur : le dimanche 18 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal, par Alain Mongeau, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	Téléjournal /Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		4 et demi...		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						Téléjournal /Midi	Élections Québec	RDI en direct								Élections Québec	:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	:15 La cible / L :20 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 12 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	Auberge chien noir "Les amours difficiles"		Les invincibles		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Questions pour un champion				"Petits meurtres en famille"('06) Elsa Zylberstein, Robert Hossein.			TV5 le journal	Nikan	Pellan - La femme désirée		Vivement dimanche! "Henri Salvador"			Côté maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le coeur a ses...	Laura Cadieux	Annie et ses hommes		Nos étés		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mardi 13 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La Facture	Débat 2007 Jean Charest, André Boisclar et Mario Dumont s'opposent dans un débat.				Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						D.	TV5 le journal	L'envers du décor	Questions pour un champion				Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi soir		Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mercredi 14 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Enjeux		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Au coeur de la machine Sarkozy"		Le Téléjournal		La Facture	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Au coeur de la machine Sarkozy"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Viva Américas	La carte aux trésors				Fête de famille		Écrans du monde	TV5 le journal	Tu m'étonnes	À communiquer					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Le banquier		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Jeudi 15 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Les étoiles filantes	Les missions de Patrice		La job "Les trois B"	Minuit, le soir	Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Djihad, terreur et vidéo"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Djihad, terreur et vidéo"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	"Qui m'aime me suive"('06) Eleonore Pourriat, Mathieu Demy.			Rayons X			:15 Hist. de châteaux	Bien ou mal?	TV5 le journal	Temps présent		La carte aux trésors				Samouraïs Noirs
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôles de vidéos	Star système	Le banquier		Taxi 0-22	Caméra café	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Chevauchée avec le diable"('99) Skeet Ulrich, Tobey Maguire.				

Vendredi 16 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	Union fait la force	Téléjournal	À la carte	Prochaine sortie		L'heure de gloire "Troisième demi-finale"		Zone libre "Qui a tiré sur mon frère?"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "L'île aux fleurs"		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "L'île aux fleurs"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Village en vue	Thalassa "L'île de Noirmoutier" Un Thalassa depuis la petite île de Noirmoutier.				Raid sur la banquise		Littoral	TV5 le journal	Par ici la vie	Fête de famille		Viva Américas	Télétourisme /:55 "La reine Sylvie"('06) Line Renaud.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre "Grande finale"		Madame, monsieur, posez votre question!			Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Congo"('95) Dylan Walsh, Laura Linney.			

Samedi 17 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101 Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Spider-Man	Oniva	Téléjournal /Midi	Art Circuit	L'Accent	Carnets sauvages	Ça vaut le détour!		Lili	Sch-troumpfs	Lassie	Ooops!
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	Art Circuit	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La Facture
TV5	Génies en herbe	Coeur océan /:55 Coeur océan		Sud, côté court	:05 Soccer Équipes à communiquer FFF				L'invité/:15 Afrique	Thalassa "L'île de Noirmoutier" Un Thalassa depuis la petite île de Noirmoutier.				Journal Suisse	La carte aux trésors			
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Les anges de la rénovation		P.-dessus marché	Les pierrafeu	Le TVA midi	Via TVA	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	"Indiana Jones et le temple maudit"('84) Kate Capshaw, Harrison Ford.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/ marge	5 sur 5	Téléjournal	La Fureur		Infoman	Dre Grey, leçons "Démesure"		Dre Grey, leçons "Coeurs esseulés"		Téléjournal	FranCoeur	"100% bio"('03) Gaston L'Heureux, Serge Laprade.				:10 Solstrom "Vent de métamorphose"	
RDI	La Semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjournal	109	Zone libre documentaires		Téléjournal	La Facture	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La Facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Par ici la vie	Chanson française Daniela Lumbroso propose un voyage à travers 100 ans de chanson française (1906-2006).					L'envers du décor	Village en vue	TV5 le journal	"Qui m'aime me suive"('06) Eleonore Pourriat, Mathieu Demy.			Littoral	"Petits meurtres en famille"('06) Elsa Zylberstein, Robert Hossein.		
TVA	TVA 18H Week-end	"La cabine"('02) Radha Mitchell, Colin Farrell.			:15 "Gladiateur" Un général romain devenu gladiateur cherche à se venger de l'empereur. (Action,2000) Joaquin Phoenix, Connie Nielsen, Russell Crowe.							Le TVA réseau	"Un agent très secret"('02) Chris Kattan, Eddie Griffin.			:45 Infopublicité		

Dimanche 18 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	D.Raconte. /:15Bali	Poison-rouge	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal /Midi	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	Canada en amour	109	"Un match au sommet!"('00) Kaley Cuoco, Kyle Schmid.		
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	La Facture	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Escapade	Stade Africa	Jour de foot		Kiosque		Journal/:15 Invité	À vous de juger "Présidentielles 2007"					Bien ou mal?	Journal Suisse	"Qui m'aime me suive"('06) Eleonore Pourriat, Mathieu Demy.			Écrans du monde
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"La bidasse"('80) Goldie Hawn, Armand Assante.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Beethoven III"('99) Julia Sweeney, Judge Reinhold.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Un match a...	5 sur 5	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Le Téléjournal		Prochaine sortie		"Et...ta mère aussi!"('01) Diego Luna, Gael Garcia Bernal.			:50 Métropolis
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Découverte		Le Téléjournal		Grands Rep. "Au coeur de la machine Sarkozy"		Le Téléjournal		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Le Téléjournal	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! "Spécial années 80"			Solo parent		D.	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		La fête de la chanson française			
TVA	TVA 18H Week-end	On n'a pas toute la soirée			Anges de la réno "Famille Goodale"		Las Vegas "Le tueur de Montecito"		Le TVA réseau	"Aventure d'un soir"('97) Salma Hayek, Matthew Perry.				:45 Évang. '00	:15 Infopublicité			

VOYAGE

L'économie informelle de l'Afrique de l'Ouest

Pourtant habituée au confort de son quotidien canadien, Sophie Freynet est allée à la rencontre des habitants du quartier le plus pauvre du Bénin. Cela l'a-t-elle attristée? Certainement pas.

Guillaume DANDURAND

Sophie Freynet étudie en développement international et mondialisation à l'Université d'Ottawa. Mais avant d'entreprendre ses études, la Franco-Manitobaine a participé au programme Jeunesse Canada Monde et fait un stage en journalisme pour les droits humains au Bénin et à Trois-Rivières. Son voyage en Afrique de l'Ouest l'a toutefois plus secouée que son périple à Trois-Rivières, à une centaine de kilomètres de Québec.

« Je faisais des reportages avec des journalistes professionnels de la télévision publique du Bénin, l'Office régional de la télévision du Bénin, raconte-t-elle. On m'avait dit que l'éthique de travail était différente. Et c'est vrai! »

La stagiaire suivait un journaliste et couvrait des sujets politiques et économiques. Elle faisait un peu de rédaction et beaucoup d'observation. « L'expérience qui m'a le plus marquée, c'est lorsque nous avons fait un reportage à Xwlacodji, le quartier le plus pauvre de Cotonou, ville portuaire du Golfe du Bénin. Les gens vivaient dans une pauvreté que je ne connaissais pas au Canada. Mais elle s'arrêtait à la pauvreté matérielle. Les résidants de ce quartier étaient tellement solidaires envers leurs voisins. »

Avec un ami, Sophie Freynet est allée à la rencontre des pêcheurs, vendeurs de riz ou d'essence frelatée au coin des rues. « Munis d'une caméra, on est allés filmer ces gens au quotidien, explique-t-elle.. Je voulais comprendre leur rythme de vie, mieux les connaître. Les gens vivent dans cette économie informelle. C'est problématique parce qu'il y a un manque d'infrastructure et leurs emplois sont précaires, et ce, même si plusieurs ont des diplômes. »

Ce coin de pays recèle cependant une richesse culturelle hors du commun. Plusieurs chanteurs et danseurs renommés proviennent de Xwlacodji. La richesse de ces Béninois se retrouve aussi dans leur solidarité. « La pauvreté est présente, mais ce n'est pas triste, poursuit Sophie Freynet. Au contraire. Les gens travaillent ensemble pour relever les défis de leur pauvreté matérielle. J'ai appris qu'il ne faut pas juger les gens, dans la vie en général et en particulier lorsqu'on parle de pauvreté. Tout est relatif. Il y a d'autres sortes de richesses. Du coup, c'est aussi important de demeurer idéaliste, parce que tout le monde veut avoir les mêmes chances, les mêmes biens. Mais il ne faut pas avoir pitié. »



Photo : Gracieuseté Sophie Freynet

Sophie Freynet.

Côtoyer, parler et discuter avec ces résidants du quartier Xwlacodji a confronté Sophie Freynet à ses valeurs occidentales. Dans le cadre de ses études, elle a donc présenté un projet de stage au Sénégal. Le thème? L'économie informelle à Dakar, capitale du Sénégal, et la mondialisation.

« Quand j'étais au Bénin, j'étais intriguée, conclut-elle. Je voulais connaître la vie de Béninois qui vivent d'économie informelle. » Maintenant, elle entreprend des recherches universitaires sur le sujet.

Industrie céréalière

Tour des marchés

La Commission canadienne du blé détient le monopole de la vente du blé et de l'orge. Mais l'industrie céréalière canadienne ne se limite pas à ces grains et à ce mode de commercialisation.

Nathalie FORGUES

La Commission canadienne du blé (CCB) est l'organisme de commercialisation pour le blé et l'orge à consommation humaine ou destinés à l'exportation. Les autres grains sont vendus sur des marchés ouverts ou des marchés à court terme. Voici comment certains producteurs procèdent pour la vente de leur récolte.

La majorité du blé et de l'orge est vendue à la CCB, mais certains facteurs limitent ce marché. L'organisme de commercialisation n'achète pas nécessairement toute la production et peut refuser de marchander un produit de moindre qualité. Les producteurs peuvent alors se tourner vers les marchés destinés à la production d'éthanol ou à la nutrition animale.

« La CCB vend surtout du blé de haute qualité, constate un cultivateur de Minnedosa, Richard Lemoing. Lorsqu'on a un grain de qualité, on est parfois mieux d'attendre l'année suivante pour vendre le reste à la CCB plutôt que de s'en débarrasser sur un marché ouvert faible. Si les marchés de la nutrition animale ou de l'éthanol sont forts, le producteur peut alors vendre le reste de sa production à d'autres compagnies. »

La CCB assure cependant une certaine stabilité que les autres marchés ne peuvent offrir. Sur le marché ouvert, les prix fluctuent. Les prix de la CCB sont établis sur la moyenne de l'année.

Le canola, deuxième plus grand marché après le blé, est vendu sur les marchés à court terme. Les agriculteurs peuvent établir un prix pour leur récolte avant la vente. Les prix sont rendus publics à l'aide d'un système d'enchères basé au Winnipeg Commodity Exchange (WCE). Le WCE n'achète pas et ne vend pas de canola. Il agit plutôt à titre de forum permettant aux courtiers d'échanger leur contrat. Le prix des marchandises est déterminé en fonction de l'offre et de la demande qui varient selon les imprévus météorologiques, politiques, des transports et des décisions mondiales concernant la production et la consommation. Les compagnies font des offres tous les jours. Le producteur n'a qu'à choisir quand vendre sa récolte et à quelle compagnie.

Quant aux pois et au lin, ils sont vendus sur des marchés hors-cote. « Chaque compagnie fait une offre à tous les jours, selon ce qu'elle voit sur le marché international, indique Richard Lemoing. Si une compagnie a la possibilité de vendre un bateau de pois en Inde à un certain prix, elle va calculer les coûts du transport et les risques. Elle va ensuite faire une offre aux producteurs. Chaque jour l'agriculteur peut examiner ce qu'on lui offre. Il s'agit de déterminer quand vendre. »

Ces marchés exigent que les agriculteurs restent à l'affût. « Il faut être au courant et suivre les marchés, poursuit Richard Lemoing. Même en ce qui a trait à la CCB. L'agriculteur a une responsabilité de savoir un petit peu ce qui se passe sur le marché. C'est une tâche assez onéreuse de connaître la direction des marchés, de prendre les bonnes décisions et de gérer le risque. Des fois, on ne peut pas seulement miser sur le plus haut prix. »

Vendre avant la récolte est aussi une pratique de plus en plus courante. Mais plusieurs facteurs sont en jeu. « S'il voit un prix favorable, le producteur peut décider de vendre un pourcentage de sa production, avance Richard Lemoing. Ça peut le protéger si les marchés tombent. Par contre, dans certaines situations, il y a plusieurs risques. Par exemple, si on a un contrat pour vendre à un tel prix, il faut avoir le produit. S'il y a une grosse tempête de grêle ou s'il ne pleut pas, on n'a pas de production. L'agriculteur doit aller l'acheter ailleurs ou payer la différence à la compagnie s'il y a une perte à couvrir. »

Agents

Parent Seed Farms est un agent pour la vente de grains, surtout les haricots, les pois et les lentilles. L'entreprise transige avec une trentaine de pays, surtout au Moyen-Orient, en Asie et en Afrique.

La majorité des produits achetés proviennent de producteurs locaux. « Lorsqu'on a une mauvaise récolte, on va chercher nos produits ailleurs, comme aux États-Unis, indique un responsable de la vente chez Parent Seed Farms, Bruno Sabourin. Ça dépend de nos besoins et de la récolte des producteurs. »

Lorsque l'entreprise fait son prix, elle doit tenir compte de plusieurs facteurs : coût de l'achat du producteur, coût du transport, nettoyage, emballage et livraison du produit.

Dans certains cas, l'entreprise accorde des contrats aux producteurs avant la récolte. C'est notamment le cas lorsqu'il y a une forte demande pour les haricots.

Pour d'autres produits, comme les lentilles et les pois, l'entreprise préfère attendre d'obtenir un échantillon du grain avant de l'acheter. Elle peut ainsi assurer une meilleure qualité à ses clients.

« En Amérique du Nord, il est plus courant d'avoir des contrats annuels avec nos clients, reconnaît Bruno Sabourin. Les acheteurs du Moyen-Orient attendent de voir la production dans les autres pays avant d'acheter. Les clients outre-mer sont plus sensibles aux prix. En Amérique du Nord, les gros acheteurs préfèrent avoir une provision constante. »

Une réputation à garder

La qualité des grains est un atout pour le Canada à l'étranger. « Le Canada a la réputation de produire du blé de haute qualité, indique Richard Lemoing. Ça a un lien avec le climat et la réglementation du contrôle des variétés et des niveaux de qualité. L'acheteur est assuré qu'il va recevoir la qualité qu'il demande. C'est très important pour celui qui veut faire de la farine et c'est un avantage pour le Canada à l'étranger. »

Environ 150 entreprises sont détentrices d'un permis d'exploitation émis par la Commission canadienne du grain (CCG). Le mandat de l'organisme est de réglementer la qualité des grains.

« On octroie un permis d'exploitation à une entreprise lorsqu'elle achète du grain d'un producteur, explique le directeur des services corporatifs à la CCG, Régis Gosselin. La CCG peut ensuite obtenir des garanties financières de ces compagnies pour protéger les producteurs. »

Son rôle ne se limite pas à accorder des permis. La CCG doit aussi s'assurer que les producteurs reçoivent la documentation adéquate, soit un récépissé d'entreposage (*cash ticket*) ou de livraison et un règlement financier.

La CCG peut aussi intervenir entre le producteur et l'entreprise lors d'un conflit. « On n'est pas là pour négocier les prix ou les modalités de livraison, mentionne Régis Gosselin. Il y a quand même certaines obligations qui sont imposées aux deux parties. Si le producteur pense qu'il a été mal traité, à ce moment-là, il peut nous contacter. La CCG peut alors intervenir pour régler le différend. Mais notre rôle est assez limité. »

La réglementation s'applique uniformément à toutes les entreprises. « Quand on établit les niveaux, on les établit pour tout le monde, y compris la CCB, indique Régis Gosselin. Quand un acheteur étranger achète du grain du Canada, ce n'est pas la CCB qui établit le niveau, c'est la CCG. Lorsque le client n'est pas satisfait de la qualité, la CCG peut intervenir. »

AGRICULTURE

Nouveau dynamisme

Plusieurs composantes de l'industrie céréalière sont remises en question. Mais la diversification des marchés, la hausse de certains prix et les produits à valeur ajoutée offrent un peu d'espoir aux producteurs.

Nathalie FORGUES

L'industrie céréalière est au cœur de bien des débats. L'avenir de la Commission canadienne du blé (CCB) est incertain. On se questionne sur la légitimité des subventions agricoles accordées aux producteurs américains de maïs. Malgré toutes ces remises en question, l'industrie se diversifie et prospère.

« On voit que le développement de l'industrie agricole va changer la situation, constate le directeur général de Roy Légumex, Robert Lafond. La population mondiale, surtout dans les pays développés, a compris que le grain est une ressource renouvelable et qu'on peut diversifier son utilisation. On retrouve même des céréales dans nos automobiles. C'était le temps de voir des changements. Les prix dans les derniers trois à cinq ans étaient plus bas que le coût de production. C'est un nouveau dynamisme qui est très important. »

Ce regain d'espoir n'est pas unique à l'Amérique du Nord. Des pays comme le Brésil exploitent de plus en plus leurs ressources dans leurs marchés domestiques. Premier importateur d'huile végétale et premier exportateur de canne à sucre, il a choisi de développer ses produits à l'interne. Le surplus de canne à sucre est maintenant utilisé pour produire de l'éthanol. Aujourd'hui, le Brésil est le premier producteur et exportateur international d'éthanol à base de canne à sucre.

Le marché international demeure indispensable, mais le marché domestique et les produits à valeur ajoutée offrent une plus grande marge de manœuvre aux producteurs.

« Le Canada n'a pas une grande population, reconnaît un consultant chez Golden Meadow International, François Catellier. Puisqu'on est un des plus grands producteurs de pois, de lentilles et de moutarde, on doit exporter. On n'a pas le choix de viser les marchés internationaux parce qu'on a créé une capacité de production phénoménale. On est un producteur très efficace pour plusieurs récoltes. Plusieurs pays ne peuvent pas nous concurrencer. C'est pour ça qu'on doit aller vers les marchés internationaux.

« Ceci étant dit, on a réalisé qu'on se casse le nez si on fait trop de production et qu'on vend dans les marchés qui ne sont pas prêts à payer une prime pour la qualité, ajoute-t-il. C'est une des raisons pourquoi les producteurs choisissent de cultiver moins de pois et de lentilles. Ils se disent que ça ne vaut pas la peine s'ils ne peuvent pas avoir un prix minimum. »

Les produits à valeur ajoutée pourraient prendre une plus grande place dans l'industrie céréalière. Bien des secteurs peuvent en bénéficier : transport (biodiesel et éthanol), santé et alimentation. On mise aussi de plus en plus sur le marché nord-américain.

« Je crois qu'il va y avoir beaucoup plus de promotion de nos denrées en Amérique du Nord, avance François Catellier. On dépend du marché international, mais on commence à comprendre que le marché international n'est pas nécessairement notre meilleur ami. Je considère le marché américain pratiquement comme un marché domestique. Avec le libre-échange, c'est vraiment à la porte. C'est un marché qui représente dix fois notre population. »

Même le gouvernement du Manitoba encourage l'achat de produits locaux. En novembre 2006, il lançait une campagne de sensibilisation au développement de produits à valeur ajoutée dans les régions rurales et au nord de la province.

« L'avenir reste incertain, mais c'est un avenir qui est très prometteur pour les producteurs, indique Robert Lafond. Je vois ça comme un bénéfice pour les producteurs. Jusqu'à maintenant, il y a un nouveau marché qui va faire compétition pour la marchandise.

« Déjà les prix ont augmenté de 30 % à 40 %, poursuit-il. C'est possible de voir ces prix doubler dans les prochaines années, surtout si on a des problèmes de production mondiale. »

Mais une plus grande demande et une hausse des prix signifient une plus grande production. « Notre seul problème, c'est qu'on va devoir être en compétition pour la production, reconnaît Robert Lafond. Ça va être une question de nous assurer que nos prix demeurent compétitifs avec les autres produits qui font de l'éthanol ou du biodiesel. »

Canola

L'Ouest canadien est parmi les plus grands producteurs de canola. Cet oléagineux prend de plus en plus sa place sur le marché. La demande est en croissance, les prix sont en hausse, il y a de nouveaux débouchés et on développe des produits à valeur ajoutée. Ces éléments encouragent les producteurs à diversifier leur récolte.

« Avec le potentiel du canola, les producteurs regardent de près les prévisions pour les cultures spéciales, comme les pois, les lentilles et les haricots, observe François Catellier. Dans les prochaines années, on va voir une certaine superficie des terres qui va retourner à la récolte du canola. »



Archives La Liberté

François Catellier : « On a réalisé qu'on se casse le nez si on fait trop de production et qu'on vend ça dans les marchés qui ne sont pas prêts à payer une prime pour la qualité. »

Cela s'explique par la demande plus élevée et l'investissement dans le secteur des biocarburants. « La demande pour l'huile de soya aux États-Unis fait en sorte qu'il y a moins de réserve mondiale d'huile végétale disponible pour les marchés traditionnels, explique François Catellier. Aux États-Unis, l'industrie alimentaire cherche aussi à éliminer la production des gras trans. Elle choisit des variétés d'huile qui permettent d'éviter les gras trans. Ça s'annonce bien pour les variétés d'huile de canola à haute teneur en acide oléique. »

Ce marché est déjà populaire au Japon, puisque le canola à haute teneur en acide oléique est presque inodore.

Cet intérêt pour le canola pourrait affecter les autres récoltes spéciales. « On va toujours avoir des céréales dans nos rotations, mentionne François Catellier. Mais à cause des perspectives du canola – 8 $ du boisseau – ce sont des prix qui sont très bons et qui vont encourager les producteurs à semer du canola. Ça va décourager certaines récoltes comme les pois, les lentilles et peut-être même les haricots. »



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

sollicite des candidatures pour le poste de

COORDONNATEUR(TRICE) DE RESSOURCES AUX LOCATAIRES

Mandat :

Le titulaire de ce poste assumera la responsabilité de coordonner une panoplie de services aux locataires tels que développés/approuvés par la direction de la Villa Youville.

Exigences :

- démontrer des qualités de direction;
- expérience en gestion de projet un atout, mais non obligatoire;
- avoir un permis de conduire;
- habileté à communiquer efficacement avec le public en général, entre autres les personnes âgées;
- habileté à communiquer efficacement (oral et écrit) en anglais et en français;
- démontrer de bonnes relations interpersonnelles avec les personnes âgées, le public en général et les bénévoles.

Heures de travail :

Poste à temps plein, du lundi au vendredi – 38,75 heures par semaine.

Rémunération : négociable

Date d'entrée en vigueur : aussitôt que possible

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 11 mars 2007.**

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C9

par télécopieur : (204) 422-5842
par courriel : lperrin@sehealth.mb.ca



La Fédération provinciale des comités de parents

est à la recherche d'un(e)

coordonnatrice(teur) des programmes du CRÉE
(poste à temps plein)

Responsabilités générales

1. Coordonner les programmes de littératie du CRÉE tels Toi, moi et la Mère l'Oie et l'Heure du conte dans nos communautés francophones.
2. Coordonner les visites à domicile dans le cadre de notre projet **Accueil francophone des nouveaux parents**.
3. Organiser les événements pour parents et familles tels qu la Semaine de la famille, la Fête provinciale du livre et la Journée provinciale pour parents.
4. Coordonner des ateliers de formation pour parents.

Formation :

Études postsecondaires en Éducation de la jeune enfance (EJE II, EJE III) ou autre formation connexe.

Qualités/compétences recherchées :

- excellent sens d'organisation, initiative, esprit d'équipe;
- connaissance et expérience dans le développement de l'éveil à l'écrit chez les jeunes enfants;
- expérience en gestion de projets et de programmes;
- bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- bonne maîtrise du français parlé et écrit.

Salaire : à négocier.

Entrée en fonction : début avril 2007

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 19 mars 2007** à :

Hélène d'Auteuil
Directrice générale
Fédération provinciale des comités de parents
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6

Téléphone : 237-9666, poste 202
Courriel : helene@fpcp.mb.ca

La prochaine étape de votre carrière?



CORRECTEUR OU CORRECTRICE D'ÉPREUVES EN FRANÇAIS

Vous aimeriez vous joindre à une équipe des communications fantastique et faire la correction d'épreuves de documents d'affaires et de documents promotionnels français en les comparant avec les textes anglais correspondants pour en vérifier l'exactitude. Vous faites preuve d'un souci du détail sans égal, vous possédez une connaissance approfondie des grammaires française et anglaise, vous avez un bon esprit d'équipe et vous êtes en mesure de travailler sous pression.

Vous êtes titulaire d'un diplôme en français ou possédez un minimum de trois années d'expérience en correction d'épreuves de l'anglais vers le français, ou encore une combinaison équivalente d'études et d'expérience, et ce, tout en ayant une bonne connaissance des logiciels de la suite Office de Microsoft.

Franchissez l'étape suivante.
Nous vous offrons un environnement stimulant axé sur le travail en équipe, avec un salaire et des avantages sociaux concurrentiels et des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont maintenant affichées sur notre site Web, à l'adresse : **www.lagreatwest.com.** Veuillez consulter notre section Carrières et postuler en ligne avant le **14 mars 2007.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

LA Great-West COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

www.lagreatwest.com



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmier(ère) – Évaluation des facteurs de risque et des complications du diabète

Bilingue, Occasionnel
Soirée / fin de semaines
Centre de santé communautaire de Steinbach

La personne choisie rapportera à l'équipe de gestion du Programme Santé publique/Soins de santé primaires et travaillera en collaboration avec l'équipe régionale de lutte contre le diabète et de promotion de la vie saine. Elle sera chargée de faire des évaluations portant sur les facteurs de risque et les complications du diabète : coordination, mise en œuvre et suivi, établissement de plans de soins individuels pour les clients, en collaboration avec ceux-ci, collecte de renseignements auprès des clients et des autres fournisseurs de soins et communication de ces renseignements, et séances d'information pour les individus ou les groupes sur la prévention des maladies chroniques (facteurs de risque) et les complications du diabète.

Qualités :

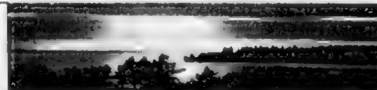
- Baccalauréat en sciences infirmières
- Inscription valide auprès du CRNM
- 2 années d'expérience récente en soins infirmiers communautaires, dans un poste axé sur l'éducation, la promotion et la prévention des maladies chroniques – une expérience auprès de patients atteints de diabète serait préférable
- Capacité de travailler en collaboration au sein d'une équipe régionale intersectorielle de soins de santé
- Sens prouvé de l'organisation, de la communication et du leadership
- Connaissance prouvée de logiciels informatiques comme Microsoft Office
- Bonne santé physique et mentale pour répondre aux besoins du poste
- Bilingue (français-anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 14 mars 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières

OFFRE D'EMPLOI

NAUTILUS FITNESS CANADA

Représentant(e)s bilingues des ventes et des services pour appels entrants

Venez travailler pour Nautilus Fitness Canada, le distributeur exclusif des appareils d'entraînement de Bowflex Canada. Nous sommes une compagnie en pleine croissance qui offre une atmosphère de travail agréable et stimulante, un excellent salaire et des avantages sociaux comme : rabais pour le personnel, gymnase sur place et stationnement gratuit. Sérieuses possibilités de promotion et de croissance. Visant le marché québécois, nous sommes à la recherche de personnes bilingues, motivées, et qui ont de l'entregent pour pouvoir représenter un produit auquel elles croient. L'expérience est préférable mais non exigée. Le revenu actuel est, en moyenne, de 38 000 $, plus jusqu'à 3 000 $ en primes de rendement.

Date limite : le lundi 12 mars 2007.

Si vous êtes intéressé, contactez Arcade au 790-6808 ou Tim au 790-6805.



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche de

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN ET LPN
pour postes à temps partiel et occasionnel

et du

PERSONNEL OCCASIONNEL
dans les fonctions d'aide diététique, d'entretien ménager et d'aide en soins de santé

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français et anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
lperrin@sehealth.mb.ca

Canadä

MISEZ SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

BDC CONTRIBUE DE FAÇON UNIQUE À LA RÉUSSITE D'ENTREPRISES DYNAMIQUES ET INNOVATRICES DANS L'INTÉRÊT DE TOUS LES CANADIENS. CHAQUE ANNEE, LA BDC AIDE DES MILLIERS DE PME À EXPLOITER DE NOUVELLES IDÉES, A CONCRÉTISER LEUR VISION ET À TIRER PROFIT DE TOUT LEUR POTENTIEL. ET ELLE FAIT DE MÊME AVEC LES MEMBRES DE SON PERSONNEL.

DIRECTEUR(TRICE) DE COMPTES DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES
– WINNIPEG –

En tant que responsable de prêts commerciaux, votre fonction principale consistera à accroitre notre clientèle et à jouer un rôle clé dans l'élaboration de solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Pour poser votre candidature, vous devez posséder une bonne compréhension des prêts commerciaux et au moins trois ans d'expérience dans les domaines financier ou bancaire ou dans la vente. Vous devez également avoir des aptitudes à communiquer et une passion véritable pour les affaires, ainsi qu'être capable d'établir des relations fructueuses avec des professionnels de la PME. Un baccalauréat en commerce ou en administration des affaires et une connaissance approfondie de la dynamique du milieu des PME sont exigés. La maitrise des deux langues officielles constitue un atout. Si vous recherchez un milieu de travail stimulant et souhaitez travailler avec des clients dynamiques, veuillez envoyer votre C.V. au plus tard le 15 mars 2007 par télécopieur au 604 666-2492 ou par courriel à hr.wfsc@bdc.ca en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier LI.0207-402.

EN TANT QU'EMPLOYEUR QUI SOUSCRIT AU PRINCIPE D'ÉQUITÉ EN MATIERE D'EMPLOI, BDC FAVORISE LA DIVERSITÉ AU SEIN DE SON PERSONNEL ET ENCOURAGE TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES – INCLUANT LES FEMMES, LES AUTOCHTONES, LES MEMBRES DES MINORITES VISIBLES ET LES PERSONNES HANDICAPÉES – À POSER LEUR CANDIDATURE.



www.bdc.ca



La banque qui mise sur les entrepreneurs canadiens



Stimulez votre carrière dans l'industrie de l'énergie nucléaire CANDU en pleine croissance.
EACL - Whiteshell

Perspectives de carrière dynamiques

Énergie atomique du Canada limitée est une société de technologie nucléaire intégrée qui offre des services aux compagnies d'électricité exploitant un réacteur nucléaire, dans le monde entier. Nos 4 000 employés s'engagent à fournir du soutien en recherche et développement (R et D), des services nucléaires, de conception et d'ingénierie, de gestion de la construction, de technologie spécialisée, de gestion des déchets et de déclassement afin de soutenir les produits des réacteurs CANDU.

Nos sites des Laboratoires de Whiteshell et du Laboratoire de recherches souterrain se situent à 100 km à l'est de Winnipeg, près des collectivités de Pinawa, de Lac du Bonnet et de Beauséjour. Le site se situe à proximité de la principale région naturelle et récréative du Manitoba, le parc provincial Whiteshell. EACL offre un débouché immédiat à son Laboratoire de recherches souterrain pour un

- **Technicien ou technologue en géotechnique**
- **Spécialiste en santé et en sécurité**

EACL a un programme d'équité en matière d'emploi et encourage les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées à poser leur candidature. EACL offre un milieu de travail sans fumée.

Visitez notre site Web à l'adresse **www.eacl-aecl.ca** pour poser votre candidature.

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt mais nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.



De l'énergie positive. Vous en avez. Nous aussi.

www.aecl.ca/positive



Convergys prend de l'ampleur et nous recherchons des personnes remarquables comme vous pour poursuivre notre élan. Si vous possédez d'excellentes compétences en communication et si vous aimez aider les gens, Convergys aimerait bien entendre parler de vous.

Représantant Bilingue (français et anglais) au Service à la Clientele

- Appels entrants seulement
- Prime de bilinguisme de 3 000 $ par année pour les employés à temps plein
- Postes à temps partiel offerts
- Remboursement des frais de scolarité
- Salaire plus élevé pour les personnes ayant l'expérience de travailler dans un centre d'appels
- Régime élargi de prestations d'assurance-maladie pour le personnel à temps plein et à temps partiel
- Tenue décontractée et formation salariée

Joignez-vous à l'équipe de Convergys, chef de file dans le domaine des services liés à l'assistance à la clientèle, aux ressources humaines et à la facturation.

Il n'est pas nécessaire de présenter un curriculum vitae en faisant sa demande!

Appelez-nous : **833-8460**

careers@convergys.com

Les candidatures spontanées sont les bienvenues!
14, boulevard Fultz, Winnipeg

Pour obtenir plus amples renseignements, rendez-vous à : **www.convergys.com**

CONVERGYS
Out*thinking* Out*doing*

010307-195762 HM

AIR CANADA 

NOUS RECRUTONS !

CHERCHEZ-VOUS UN EMPLOI OFFRANT D'EXCELLENTS AVANTAGES SOCIAUX ? UN EMPLOI D'ÉTÉ ? UN POSTE DANS UN AÉROPORT ?

AIR CANADA prévoit avoir besoin de pourvoir aux postes suivants dans différentes bases au Canada : dont Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Halifax.

PRÉPOSÉ(E) D'ESCALE

- Être capable d'assumer les fonctions de piste et de fret, notamment un travail à l'extérieur physiquement exigeant
- Détenir un permis de conduire valide
- Être capable de soulever des poids jusqu'à 70 livres
- PERMANENT À TEMPS PARTIEL

AGENT(E) - VENTES ET SERVICE CLIENTELE – AÉROPORT

- Excellentes habiletés pour les relations interpersonnelles et bon esprit d'équipe.
- Billetterie, enregistrement des passagers et portes d'embarquement.
- Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent.
- La priorité sera donnée aux candidats ayant une excellente maîtrise du français et de l'anglais. Une bonne maîtrise de l'anglais ou du français et d'au moins une des langues suivantes est considérée comme un atout : japonais, coréen, cantonais, mandarin, espagnol, italien, allemand, arabe, hébreu et portugais.
- PERMANENT À TEMPS PARTIEL ou
- TEMPORAIRE À TEMPS PLEIN ou à TEMPS PARTIEL (ÉTÉ ET PÉRIODE DE NOËL). Disponibilité pour commencer la formation au plus tard le 30 avril 2007 et disposition à revenir travailler pendant la période de Noël.

Rendez-vous au **www.aircanada.com/carrieres** pour obtenir tous les détails et **POSTULER EN LIGNE**.

À air canada, nous voulons aller plus loin en matière d'équité. Nous invitons tout particulièrement les autochtones, les femmes, les membres des groupes des minorités visibles et les personnes handicapées à postuler.

IDRC CRDI
International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international



CENTRE DE RECHERCHES POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Contrôleur régional
Bureau régional de Dakar, Sénégal (Réf. :228)
(81 821 $ - 102 277 $ CAD)

Le CRDI recherche un contrôleur pour son bureau régional à Dakar, Sénégal. Ce poste relève à la fois du directeur régional et du vice-président, Ressources.

À titre de membre clé de l'équipe de gestion du bureau régional, le contrôleur est responsable de l'administration des finances, des subventions, des ressources humaines, de l'information, et de la technologie au sien du bureau.

Seuls les candidats qui rencontrent les exigences suivantes seront considérés:

- Certification professionnelle CA, CMA, CGA d'une province canadienne; ou certification équivalente jumelée d'expérience dans l'application des principes comptables généralement reconnus (PCGR) canadiens;
- Vaste expérience en administration financière et des subventions;
- Expérience dans un environnement de travail décentralisé, préférablement aux sein d'une unité éloignée du siège social;
- Être en mesure de s'établir à Dakar dès l'été 2007 et d'effectuer fréquemment des courts déplacements;
- Pouvoir aisément travailler en français dans un milieu francophone et aussi avoir une connaissance adéquate de l'anglais.

Pour de plus amples renseignements sur le salaire, les avantages, les fonctions et qualités requises, veuillez consulter le site Web du Centre (http://www.idrc.ca/careers).

Prière de faire parvenir son C.V. à Concours 228 au plus tard le 21 mars 2007, par courrier électronique à competitions@idrc.ca ou par télécopieur au **(613) 238 -7230**. Les demandes par voie postale sont envoyées à : Ressources humaines, CRDI, B.P. 8500, Ottawa (Ontario), Canada K1G 3H9.

Nous nous réservons le droit de communiquer qu'avec les candidats dont les qualifications correspondent le mieux aux exigences du poste.

Le CRDI est une Société d'État, qui vient en aide à la recherche dans les pays en développement ayant son siège à Ottawa et six (6) bureaux régionaux situés en Afrique, en Asie, et en Amérique Latine. Le CRDI respecte les normes d'équité en matière d'emploi et invite toutes les personnes qualifiées à poser leur candidature.

Canada

SE

South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Sage-femme

Bilingue, Temps partiel – 0,8 ETP, Terme, Poste régional
Terme indéfini (terme peut expirer avec 24 heures d'avis)
(Lieu de travail : Saint-Pierre-Jolys MB)

*La **sage-femme** est une professionnelle autonome qui offre des soins spécialisés sécuritaires et flexibles aux femmes enceintes et ce, à divers endroits tels que le domicile de la bénéficiaire, une clinique communautaire ou l'hôpital. La sage-femme fait partie d'une équipe multidisciplinaire en tant que prestataire des soins primaires aux femmes enceintes, et offre ces services en conformité avec le modèle de pratique et les normes du Collège des sages-femmes du Manitoba.*

Qualités :
- Diplôme d'un programme de formation approuvé par le collège des sages-femmes du Manitoba
- Admissibilité au collège des sages-femmes du Manitoba
- Certificat valide en RCR
- Certificat valide en réanimation néonatale avec intubation
- Entregent et excellentes aptitudes de communication
- Aptitudes à travailler selon un horaire flexible, en fonction des besoins des bénéficiaires
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 15 mars 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Gestionnaire de projet – P8, Terme, Infrastructure et Transports Manitoba
Numéro de l'annonce : 17246
Échelle de salaire : de 59 330 $ à 72 607 $ par année
Date de clôture : le 23 mars 2007

Qualités requises : Pour être apte à fournir la diversité et la qualité des services requis, la personne choisie devra posséder au moins cinq années d'expérience en gestion de projet. Elle sera titulaire d'un diplôme universitaire de premier cycle ou d'un diplôme universitaire à finalité professionnelle dans un domaine lié à la gestion de projet de construction, à savoir l'architecture, l'ingénierie, la gestion d'installations, etc. Elle devra avoir une bonne connaissance de la gestion d'installations et la capacité d'effectuer des changements, d'établir des options et de trouver des solutions de rechange. Une expérience en contrôles financiers et en administration de contrats est requise. La personne choisie devra faire preuve d'habileté en matière de communications orale et écrite, de relations humaines, d'organisation et de commandement. Une connaissance des applications informatiques pertinentes est requise. La personne choisie devra être bilingue et détenir un permis de conduire valide.

Une liste d'admissibilité sera établie pour les possibilités d'emploi qui pourraient se présenter au cours de l'année qui vient.

Fonctions : Relevant du directeur de la Gestion des projets, la personne choisie sera responsable de gérer simultanément plusieurs projets pour les ministères clients, les organismes de service spécial et d'autres organismes gouvernementaux, et ce, du début à la fin du projet. Il s'agit d'un travail de gestion très complexe à responsabilité globale, qui nécessitera la prise de décisions de grande portée, beaucoup de planification, une collaboration avec les ressources internes, les professionnels et les autres services connexes, ainsi que la supervision et le suivi auprès des conseillers et des entrepreneurs externes. La personne choisie aura à collaborer étroitement avec les cadres supérieurs de l'industrie et les hauts fonctionnaires des ministères, commissions, organismes, etc. du gouvernement.

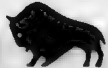
Votre lettre de présentation et votre curriculum vitae devront clairement expliquer pourquoi vous possédez les qualités requises.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Manitoba Infrastructure and Transportation
Service des ressources humaines
155, rue Carlton, bureau 600
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
Télécopieur : 204-948-3382
Couriel : Debbie.Sheward@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba 



Construction de Défense Canada
Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada (CDC) est une société d'État en croissance rapide fournissant des services de passation de marchés, de gestion de marchés et d'autres services techniques au ministère de la Défense nationale. Notre bureau de chantier Winnipeg exige un soutien supplémentaire à la planification de l'approvisionnement et aux services liés à la passation des marchés. Le bilinguisme en anglais et en français est un atout certain.

Agent ou Agente, Services des marchés
Winnipeg (Manitoba)

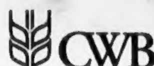
Échelle salariale : de 54 033 $ à 65 100 $ par année

Relevant du Gestionnaire, Travaux des chantiers, le ou la titulaire est responsable de mettre à exécution des processus d'approvisionnement (tels que la soumissionnabilité, la constructibilité, la vérification d'énoncés de travaux, plans et devis) pour la construction et les services liés à la construction en se servant de modèles. Les postulants doivent détenir un diplôme collégial ou universitaire en sciences appliquées, en génie, en droit des affaires ou en architecture, ou l'équivalent, et au moins trois années d'expérience pertinente en gestion de l'approvisionnement et techniques de construction. Le ou la titulaire sera l'interface principale de la planification de l'approvisionnement avec notre client et sera responsable de développer leur connaissance au sujet de l'approvisionnement, des risques, des options, etc. Le candidat ou la candidate choisi aura les connaissances techniques et pratiques liées à la conception de l'infrastructure, aux techniques de construction, à la gestion immobilière et à la gestion d'installations, à la gestion de projets de construction et aux services professionnels et consultatifs.

Pour obtenir une description complète de ce poste et d'autres, veuillez visiter le site Web de CDC au : **www.dcc-cdc.gc.ca**

Construction de Défense Canada offre une gamme d'avantages sociaux très concurrentiels, y compris des congés spéciaux et des régimes de pension, de soins de santé, de soins dentaires et de soins de la vue. CDC souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et favorise la diversité.

Canadä



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants:

Analyste principal du risque
Concours no 07-10A

Analyste des paiements aux producteurs
Concours no 07-11A

Analyste de comptes de producteurs
Concours no 07-12A

Analyse de données générales
Concours no 07-13A

Date de clôture: **le 16 mars 2007**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels, prix raisonnable, 20 ans d'expérience. Appelez Lorraine au 237-5326.
396-



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2007. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2007, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 12 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 14 $ de l'heure).
397-

GARDERIE FAMILIALE tout près de l'école Taché, 2 places de libres, 1 place pour mars et la deuxième pour septembre. Si vous êtes intéressés contactez Monique au 795-7211.
401-

LEÇONS DE PIANO pour adulte. Vieux Saint-Vital (avenue Ellesmere). Tél. : 231-5161.
403-

GARDERIE DES P'TITS GRAINS D'OR, garderie francophone en milieu familial, offre ses services à Saint-Vital. Repas et collation équilibrés. Jeux éducatifs, chansons et activités stimulantes en français. Plaisir garanti. Composez le 282-2302.
404-

IMMENSE VENTE de vêtements et jouets d'enfants, LE SAMEDI 10 MARS de 8 h à midi, 352, boulevard de la Seigneurie (Island Lake). Vêtements pour toutes les saisons (grandeur 0-4 ans, GAP, Old Navy, Please Mum, etc…). Jouets Fisher Price, casse-tête, cuisine, Leap Pads et bien d'autres! À ne pas manquer! Joelle 257-5568.
405-

RECHERCHE

FAMILLES FRANCOPHONES de la région de Thompson qui seraient intéressées à avoir une école française. SVP contactez Micheline Girard au 677-4101 avant le 8 mars.
398-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 136, boulevard Provencher. 873 pi². Les services sont compris. Disponible immédiatement. Contactez Gilbert au 255-6974 ou Paul au 237-4816.
391-

RUE RITCHOT : à 3 minutes du Collège. Grand appartement, 1 chambre à coucher, comprend appareils ménagers et services. Pas d'animaux, non fumeurs. 550 $ par mois. Disponible immédiatement. Contactez Roger au 237-9450.
392-

À LOUER : Espace commercial au rez-de-chaussée. 573, rue Des Meurons. 650 pi², système d'air central, entrepôt chauffé. Disponible le 1er mai. 825 $/mois tout compris. Tél. : 285-7747.
393-

À LOUER : Le 1er avril. Duplex neuf, 475, Croteau, Saint-Pierre, 3 chambres, 1 1/2 salle de bain avec air climatisé, adoucisseur d'eau, garage, nouveaux appareils électroménagers. Bail d'un an. Services non compris. 750 $ par mois. Tél. : (204) 429-3142.
400-

À LOUER : 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, stationnement. 580 $/mois tout compris. Vieux Saint-Vital. Appelez David au 803-5847.
402-

Nécrologie

Sœur Magdaline Wagner



Paisiblement, au Centre Taché, le 24 février 2007, entourée de ses compagnes religieuses du personnel et ami(e)s, le Seigneur est venu rappeler à Lui sœur Magdaline Wagner, à l'âge de 75 ans, dont 53 ans de profession religieuse.

Née à Kendal, Saskatchewan, le 26 février 1931, Magdaline Wagner était la cinquième d'une famille de huit enfants. Son père Herman était natif de la Russie tandis que sa mère Barbara Kram était originaire de la Pologne. Tous les deux avaient immigré au Canada en 1910 où ils se sont rencontrés, mariés et ont pris domicile en Saskatchewan.

À l'âge de 16 ans, Magdaline est embauchée à l'hôpital des sœurs grises à Régina où elle travaille dans la cuisine. Le Seigneur devait lui manifester sa Volonté dans cette première expérience de travail avec les sœurs grises. Quatre ans plus tard, le 5 août 1951, Magdaline quitte Régina et fait son entrée au Noviciat des sœurs grises à Saint-Boniface, Manitoba. Le 15 février 1954, elle se consacre au Seigneur à la suite de sainte Marguerite d'Youville.

Immédiatement après sa profession, sœur Magdaline accepte d'aller à l'Hôpital de Saint-Boniface comme aide cuisinière mais bientôt elle doit remplacer la religieuse responsable qui est malade. Très tôt, ses talents d'organisatrice sont reconnus de sorte qu'elle assumera l'organisation de plusieurs cuisines : l'Hôpital Saint- Joseph à Gravelbourg, l'Hôpital Saint-Paul à Saskatoon et la Maison provinciale des sœurs grises. Au cours de ces dix-huit années, sœur Wagner fait preuve de savoir-faire et de dévouement; elle sait aussi motiver ses employés et reconnaître leurs capacités.

En 1982, après avoir bénéficié d'une année de ressourcement, sœur Magdaline retourne travailler à l'Hôpital général de Saint-Boniface, cette fois comme responsable de la librairie des patients de l'hôpital, distribuant elle-même livres et revues aux patients. Ce ministère, elle l'assumera jusqu'en 2004. En plus, elle trouve le temps de participer à des marchetons, collectes de fonds pour différents organismes tels que : Kiwanis Club, le Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface, Pro-Vie, Sara Riel et le Centre Saint-Amant. Dans tout ce qu'elle entreprend, sœur Magdaline demeure une fidèle servante pour tous ceux et celles qui ont besoin d'elle. Elle trouve sa force dans ses rencontres quotidiennes avec son Dieu dans la prière et l'Eucharistie.

Sœur Wagner laisse dans le deuil deux sœurs : Eleanor (Fink) et Alma (Reid) et un frère, Henry (Claire), ainsi que trois belles-sœurs : Beth, Peggy et Erika ainsi que de nombreux neveux et nièces. Elle a été précédée pas ses parents, trois frères : Tony, Bill et Gandolph, une sœur, Mathilda, ainsi que deux beaux-frères : Edward Fink et Bob Lunnin.

Une célébration de la Parole avait lieu le mardi 27 février à 19 heures à la Résidence Despins, au 151 rue Despins. La messe des funérailles fut célébrée au même endroit par l'abbé James Gray, le mercredi 28 février à 13 heures.

Les sœurs grises désirent exprimer leur gratitude à tout le personnel ainsi qu'aux membres de la pastorale de 3DE du Centre Taché pour tous les bons soins prodigués envers notre chère sœur Magdaline Wagner.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

D.B.

Chronique RELIGIEUSE

Mgr Noël Delaquis

La brouette

On raconte l'histoire d'un homme qui s'était arrêté pour voir la construction de la cathédrale de Notre-Dame de Paris... il y a bien longtemps. L'homme s'appelait Joseph.

Il s'arrête d'abord tout proche de l'édifice en construction et voit le maçon qui pose les pierres l'une par-dessus l'autre avec beaucoup d'art et d'attention sur le mur qui s'élève tranquillement pour assurer sa solidité et la beauté qui conviennent à un tel édifice. Joseph lui demande ce qu'il fait; et le maçon de répondre : « Vous voyez bien. Je pose des pierres les unes par-dessus les autres. C'est un travail assez monotone, mais éventuellement le mur sera complet et je recommencerai d'un autre côté. Et ainsi la routine continue ». Joseph d'ajouter : « C'est un beau travail. Félicitations. » Et il continue sa marche autour.

Il rejoint un autre homme passablement plus loin au milieu d'un monceau de pierres de toutes sortes, de toutes grandeurs, etc. L'homme est un expert tailleur de pierres pour des édifices de grande qualité. Joseph demande au tailleur de pierre : « Bonjour monsieur. Vous devez avoir beaucoup d'expérience pour faire un tel travail ».

« De fait, de répondre l'homme, ça fait longtemps que je fais ce métier. Et c'est toujours la même chose. Je taille les pierres d'après les besoins de la construction. Avec mon poinçon et le marteau je finis par donner la forme désirée à chaque pierre et je pense que je réussis bien, car c'est rare qu'on me retourne les pierres pour y apporter des modifications. » « C'est très intéressant. Félicitations et continuez le beau et bon travail », de conclure Joseph.

Joseph continue à admirer tout le travail qu'on fait autour de cet édifice dont il ignore ce que sera le produit final, même si à un certain endroit on présente une maquette avec plans et devis; ce qui donne une bonne idée de ce que sera l'architecture de l'église. Et il rencontre un autre homme poussant sa brouette dans laquelle il y avait des pierres qu'il apportait au maçon. Joseph s'approche. L'homme avec la brouette s'arrête, dépose sa brouette et salue cet homme qui semble intéressé à ce qui se passe et lui dit : « Bonjour, monsieur. Vous êtes intéressé à la construction? » « Oui, de dire Joseph, je suis intéressé à savoir ce qui se passe dans une telle construction. Et vous, qu'est-ce que vous faites de bon? » « Moi, de dire l'homme avec la brouette, avec une certaine fierté, je construis une cathédrale et je trouve cela passionnant de voir le progrès de semaine en semaine; et je m'imagine déjà voir la splendeur de cette église qui sera bien spéciale. Et dire que je contribue à édifier cette cathédrale avec beaucoup d'autres employés. Quand ce sera fini les gens de nombreuses générations à venir viendront admirer. C'est avec fierté et beaucoup de satisfaction que je pousse cette brouette tous les jours pour apporter le matériau nécessaire à la construction. »

Quand la cathédrale sera terminée il est vrai que beaucoup de gens sauront apprécier ce magnifique chef-d'œuvre et on ne pensera pas à l'homme de la brouette, un illustre inconnu. Il ne passera même pas à l'histoire. Son nom ne sera inscrit nulle part. Il est possible par ailleurs que les noms des autres personnes de métiers seront inscrits pour s'en souvenir, car ils faisaient un travail plus important que celui qui poussait tout simplement la brouette, sans métier, peut-être sans instruction; mais il avait construit la cathédrale!

Vous vous en doutez bien : nous pouvons tirer plusieurs leçons de cette histoire, entre autres la valeur de tout travail, la dignité de tout travailleur, l'importance du travail d'équipe, de la collaboration dans la réalisation de tout projet, etc. Il n'y a rien de banal dans la vie. Par ailleurs, même avec les plus grandes qualifications on peut ne pas saisir la grandeur du travail que l'on fait surtout si on se limite à regarder l'immédiat. Tout en faisant un travail – de grande importance ou non – il est important de ne pas perdre de vue l'ensemble, le but final et que finalement chacun n'a de sens que dans un esprit de collaboration avec d'autres qui sont engagés dans tel projet, telle aventure.

Je pense à la maman qui change et lave les couches de son bébé (même si aujourd'hui on les jette). Si elle ne voit pas plus loin que la couche ça peut être plutôt déprimant, je suppose. Mais si elle considère qu'elle prend soin d'un petit qu'elle aime et qu'elle est au service d'une vie qui tranquillement se développera, grandira et deviendra une personne et même, encore plus, qu'elle s'occupe d'un enfant de Dieu, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, alors tout change; c'est la joie et la fierté qui remplissent le coeur.

Quand j'étais au diocèse de Gravelbourg, au Collège Mathieu où les Oblats étaient alors en charge, il y avait Ti-Frère. Tout le monde connaissait Ti-Frère et Ti-Frère était partout, connaissait bien tous les élèves, était à leur service, connaissait les besoins de chacun. Ti-Frère était bien respecté de tous, aimé de tous et par conséquent il avait beaucoup d'autorité avec les étudiants, même s'il n'avait aucun poste de responsabilité importante... parce qu'il était à leur service!

Sachons trouver un sens au travail que nous faisons. Sachons y découvrir une dignité et une façon de nous développer humainement et spirituellement. Quoi que nous fassions, sachons bien faire ce que nous avons à faire, sachons que nous aidons à améliorer le bien-être de notre société; et, comme chrétiens et comme personnes de foi, nous construisons le Royaume!

Au monastère, je ne vois pas le mur monter – je suis trop loin de la pastorale, etc. – je n'ai pas à aider et à former les pierres vivantes par l'éducation dans la famille, par la catéchèse, par la préparation de la liturgie, par la pastorale en paroisse, par quelque ministère dans la pastorale, etc. Je pousse la brouette. J'ose croire que je porte devant le Seigneur tout ce qui se fait dans l'Église, tous les besoins, les souffrances et les joies du monde; et je ne reviens pas à vide : je rapporte mes prières d'intercessions, mes prières de louanges, et l'amour de Dieu pour cimenter les pierres vivantes dans l'édification du Temple de Dieu, le Corps du Christ, le Royaume de Dieu. Et ce Royaume n'aura pas de fin! Et moi, je passerai dans l'oubli ici-bas, mais ma contribution demeurera et le Maître d'œuvre se souviendra. Je ferai partie de ce Royaume... éternellement! Peut-il y avoir quelque chose de plus enthousiasmant?

Comment c'est, la FRANCE

JAPD

par Prune VELLOT



Une question d'honneur

Le temps des guerres est révolu, du moins au sein de l'Union européenne. Pour la France, disposer d'une armée est devenu symbolique. Les militaires ne sont plus là que pour le prestige de l'uniforme et le maintien d'un semblant de puissance nationale. Ils n'ont plus d'ennemis à combattre, plus de frontières à garder, plus d'hommes à former.

Voilà quelques années que le service militaire a disparu. Il a été remplacé par la Journée d'appel à la Défense (JAPD). Un nouveau combat pour les stratèges de l'État : vaincre une jeunesse déviante, la remettre sur le droit chemin, encadrer son avenir. Cette journée civique est obligatoire pour tous les jeunes de 18 ans, garçons et filles. Pour beaucoup, elle est synonyme d'ennui.

Réunis sur une base militaire, les appelés s'apprêtent à affronter stoïquement les fantassins. Prendre patience quelques heures. Écouter une énième leçon d'instruction civique énoncée maladroitement. Fermer ses écoutilles à la campagne de promotion des carrières militaires. Garder sa vigilance quant aux généraux qui réécrivent l'histoire.

En y repensant, on a tous un souvenir ahuri de cette JAPD. Qui a été frappé par l'illettrisme d'un officier. Qui s'est endormi sur la comparaison cruciale entre deux avions de chasse scotchés au sol, deux armes remisées aux placards, deux calibres assassins. Qui a bondi sur sa chaise en entendant un général affirmer que la Guerre d'Algérie n'était qu'une opération de maintien de la paix. Si la France envoie dans les missions des Nations unies les mêmes bataillons qu'elle a envoyés en Algérie, alors on a du souci à se faire pour la paix future dans ces régions.

Non pas que je mène une lutte acharnée contre l'autorité militaire, mais parfois l'armée devrait recevoir quelques leçons d'histoire et d'humanité. Sans parler de pédagogie. Comment expliquer que les appelés s'endorment sur leur chaise, lisent sous les tables, passent leur journée à pianoter des messages sur leurs portables? Ce n'est pas ces jeunes qui vont venir étoffer les maigres rangs des officiers. Alors, mesdames et messieurs les militaires, tout cela n'est qu'une question d'honneur!

JURICOURRIEL

Droit pénal / droit criminel

Les juristes de langue française emploient souvent les deux notions **droit criminel** et **droit pénal** de façon interchangeable. Certains les considèrent même comme synonymes. S'il y a une différence entre les deux, quelle est-elle?

De prime abord, le **droit criminel** met l'accent sur le crime (qui peut s'entendre au sens large d'infraction) et son auteur, tandis que le **droit pénal** insiste sur les peines, les sanctions imposées.

D'une part, le **droit pénal** s'entend de l'ensemble des règles de droit public qui ont pour objet les peines et la répression des crimes et des infractions. Il vise à punir les comportements prohibés interdits par la loi comme étant contraires à l'ordre et au bien-être dans la société.

D'autre part, le **droit criminel** s'entend de l'ensemble des règles du **droit pénal** qui ont pour objet les crimes et la répression des comportements qui portent atteinte aux valeurs fondamentales de la société. Au Canada, le paragraphe 91(27) de la *Loi constitutionnelle de 1867* donne au Parlement fédéral compétence exclusive pour légiférer en matière de **droit criminel.**

[27] Le **droit criminel**, sauf la constitution des tribunaux de juridiction criminelle, mais y compris la procédure en matière criminelle.

Seul le législateur fédéral peut déterminer quels sont les « crimes » au sens du *Code criminel*.

Ainsi, le terme **pénal** s'applique à tout ce qui concerne les infractions aux lois fédérales et provinciales, de même qu'à leurs textes d'application (règlements, etc.). Il couvre donc un champ très vaste. Le terme **criminel** s'applique à tout ce qui concerne les infractions aux lois adoptées par le Parlement fédéral en vertu de son pouvoir exclusif de légiférer en matière criminelle, dont évidemment le *Code criminel*. Autrement dit, toutes les infractions criminelles sont des infractions pénales, mais l'inverse ne s'applique pas.

Il y a lieu aussi de noter l'ambiguïté du mot criminel. Lorsqu'on emploie l'expression action criminelle, veut-on dire une action en justice à l'égard d'une infraction ou une action qui constitue un crime? Au criminel, certains termes peuvent entraîner des difficultés. Le terme criminel accolé au substantif avocat laisse entendre que ce dernier a commis un acte criminel. De nos jours, pour désigner une avocate ou un avocat spécialisé en droit criminel, on précise qu'il s'agit d'une criminaliste, d'une avocate pénaliste ou d'un pénaliste.

Combinaisons judicieuses

On trouve énumérés ci-dessous des termes à l'horizontale qui forment un groupe.

L'exercice a pour but dans un premier temps de choisir un substantif auquel s'appliquent tous les qualificatifs du groupe (par ex., les qualificatifs incriminant, accablant, irrécusable s'appliquent au substantif **témoignage**).

________	contraire	circonstancielle	médicale
________	mixte	alléguée	connexe
________	d'acquittement	imposé	incompatible
________	définitive	provisoire	prématurée
________	prohibée	dissimulée	automatique
________	formel	incident	réputé
________	retenue	frivole	retirée
________	concurrentes	cumulatives	consécutives
________	expert	oculaire	hostile

Dans un deuxième temps, il s'agit de désigner un qualificatif qui s'apparente à tous les substantifs du groupe (par ex., le qualificatif **législative** peut très bien accompagner les substantifs disposition, compétence et assemblée).

acte	chef	dossier	________
aide	traduction	conseiller	________
antécédents	tribunaux	débats	________
avis	cour	délai	________
indicateur	agent	poste	________
réduction	commutation	calcul	________
tableau	assermentation	salle	________

Enfin, il faut déterminer quel substantif peut correspondre aux verbes d'un même groupe (par ex., on peut très bien instruire, accueillir ou rejeter **un appel**).

déposer	recevoir	examiner	________
déposer	lancer	porter	________
engager	entamer	intenter	________
présenter	soulever	formuler	________
solliciter	demander	accorder	________
verser	payer	fournir	________

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

SERVICES

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom : ______________

Prénom : ______________

Adresse : ______________

Ville : ______________

Province : ______________

Code postal : ______________

Téléphone : ______________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ______________

☐ MasterCard : ______________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4